

RADIO LE MONDE



Miss Radio '46
NICOLE GERMAIN



RADIO-JOURNAL



TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

"La Couronne de Carton" de Jean Sarment à Radio-Canada, le 9

Renée David et Guy Mauffette dans les premiers rôles.

"La Couronne de Carton", comédie en quatre actes et un prologue de Jean Sarment, que Radio-Canada présentera le jeudi, 9 mai, à 9 heures du soir, a été inscrite au répertoire de la Comédie Française. Sarment n'avait que 21 ans lorsque cette pièce a été créée.

Comme elle a obtenu de l'Académie Française le prix Paul Hervieu, c'est dire qu'elle a des dons incontestables au point de vue dramatique. Cependant des critiques ont discuté l'oeuvre, ce qui ne l'a pas empêchée d'être fort applaudie partout.

On a dit encore que les quatre actes de Jean Sarment ont "le rare mérite de ne pas contenir une seule parole vulgaire". Les mots et les phrases, ajoute-t-on, disent moins qu'ils ne laissent sous-entendre. Les personnages ne "s'expliquent pas leur état d'âme mais se laissent deviner et comprendre à travers parfois la banalité de leurs propos."

Les deux principaux rôles ont été confiés à Renée David et à Guy Mauffette.

Paul Leduc dirigera.

Récital de piano par Mlle Préfontaine

Mlle Cécile Préfontaine donnera un récital de piano à Radio-Canada, le jeudi, 9 mai, à 4h. 45. Elle jouera le Prélude en ré mineur, de Carbonnelli; Capriccio op. 76 No 1, de Brahms et Murmures de la forêt, de Liszt.

Chefs-d'oeuvre de la musique

Les Chefs-d'Oeuvre de la Musique, un programme de la discothèque de Radio-Canada, feront entendre du lundi 6 mai au vendredi, 10 mai, à 3 h. 30, les oeuvres suivantes:

Le lundi, 6 mai, Nocturnes (Nuages, fêtes, Sirènes) de Claude Debussy par l'Orchestre de Philadelphie, direction Stokowsky.

Le mardi, 7 mai, Tombeau de Couperin, de Maurice Ravel, par l'Orchestre du Conservatoire de Paris, direction Coppola; et Valse de Maurice Ravel par l'Orchestre de Boston, direction Koussevitsky.

Le mercredi, 8 mai, Suite d'orchestre tirée du "Coq d'or" de Rimsky-Korsakoff par l'Orchestre Symphonique de Londres, direction Eugène Goossens.

Le jeudi, 9 mai, "Tableaux d'une exposition" de Moussorgsky (orchestration Lucien Cailliet) par l'Orchestre de Philadelphie, sous la direction d'Eugène Ormandy.

Le vendredi, 10 mai, Capriccio pour piano et orchestre de Stravinsky par Jesu-Maria Sanroma, pianiste, et l'Orchestre de Boston, direction Koussevitsky.

"Sérénade pour Cordes"

Le nom de Neil Chotem, pianiste, a été inscrit au programme de Sérénade pour Cordes pour l'émission que transmettra Radio-Canada, le dimanche, 12 mai, à 10h. 30 du soir. Il jouera avec l'Orchestre que dirige Jean Deslauriers, "Rhapsodia Sinfonica", de Joachim Turina.

L'Orchestre jouera "Makarienskaya", de Glinka et "Passacaille" sur un thème de Haendel, arrangé par Halvorsen.

"LA TOISON D'OR" de Mlle Larouche à Radio-Canada

Au programme des Voix du Pays. Le Concours Littéraire.

"La Toison d'Or", tel est le titre du sketch que présentera Radio-Canada, le dimanche 12 mai, à 8 heures du soir, sous la rubrique "Les Voix du Pays". Ce sketch est de Jeanne-d'Arc Larouche, de Bagotville. Cet auteur prit part au Concours Littéraire sous le nom de Jeanne Brunel. Son travail n'avait pas été mis au rang des éliminatoires.

Comme on le sait, douze sketches ont été jugés dignes d'être présentés au public dans la série des "Voix du Pays". "La Toison d'Or" fut de ceux-là.

On sait que le directeur général, M. Augustin Frigon, ménageait une heureuse surprise aux auteurs en faisant jouer leurs pièces qui, sans être primées, méritaient d'être transmises sur les ondes, cela en encouragement aux lettres canadiennes.

Judith Jasmin est chargée de la réalisation des "Voix du Pays".

Musique de chambre

Sous la direction de Roland Leduc. Oeuvres de Haydn et de St-Saëns.

Radio-Canada nous fera entendre, le dimanche 12, à 5 h. 30 du soir, un autre concert de musique de chambre, concert dirigé par Roland Leduc, violoncelliste.

L'ensemble exécutera le Trio No 3, de Haydn, et le Septuor, de St-Saëns. Les artistes qui forment l'ensemble du dimanche 12, sont Alexander Brott et Lionel Renaud, violon, Stephen Kondaks, viola, Roger Charbonneau, basse, Jacques Lecomte, trompette et Marie-Thérèse Paquin, piano.

"Tableaux Canadiens"

Le "théâtre dans ma guitare", de Félix Leclerc à Radio-Canada se terminera avec l'émission du lundi 27 mai prochain.

Cette émission sera remplacée le lundi, de 8h. 30 à 9h. du soir à partir du 3 juin, et pour une période indéfinie, par "Tableaux Canadiens".

Le programme consistera dans la lecture de poèmes et de contes inédits de nos écrivains. Il y aura un chanteur invité et quelques comédiens. L'Orchestre sera dirigé par Hector Gratton.

Réalisation de Florent Forget.

À 8 HEURES

LUNDI—L'orchestre de Mart Kenny.

MARDI—Les secrets du Dr Morhanges.

MERCREDI—Ceux qu'on aime.

JEUDI—Les talents de chez nous.

POUR L'ECOUTE

RADIO-CANADA

CBF CBV CBJ

"LES VOIX DU PAYS"

"Volonté, volonté, quand tu nous fuis", de Georges L'Ecuyer.

"Volonté, volonté, quand tu nous fuis!" que Radio-Canada a mis à l'affiche de son théâtre sous la rubrique "Les Voix du Pays" pour l'émission du dimanche, 19 mai, à 8 h. du soir, est de M. Georges L'Ecuyer, jeune auteur de Montréal. Ce sketch a été présenté au Concours littéraire de Radio-Canada.

Comme on l'a dit précédemment, le directeur général, M. Augustin Frigon, lors de la proclamation des lauréats, fit une agréable surprise aux auteurs des sketches radiodiffusés en leur offrant un chèque de \$25 chacun pour la contribution qu'ils avaient apportée aux programmes du réseau français. De plus, il commanda pour l'été douze sketches radiophoniques aux six gagnants qui recevront pour leur travail la rémunération habituelle. Enfin, une nouvelle série d'émissions mettant à l'affiche douze autres manuscrits qui n'ont pas pris part aux éliminatoires a commencé le 28 avril sous la rubrique "Les Voix du Pays".

Il convient de rappeler que si Radio-Canada avait promis de verser \$900 aux lauréats du Concours, il n'avait nullement été question d'offrir une rémunération pour toutes les oeuvres radiodiffusées et de proposer par surcroît un contrat aux vainqueurs. Radio-Canada a donc non seulement rempli ses promesses mais de fait elle verse le double du montant qu'elle

s'était engagée à déboursier si le Concours se révélait à la hauteur de ses espoirs.

Radio-Canada distribue donc aux auteurs du Concours un montant de \$1,800 soit sous forme de prix, soit en paiement de manuscrits auxquels sans doute ils ne s'attendaient pas.

La Voix du Pays

"Volonté, volonté quand tu nous fuis!"

de GEORGES L'ECUYER

Sketch qui fut présenté au concours littéraire de Radio-Canada

DIMANCHE, 19 MAI à 8 heures du soir

CBF CBV CBJ et postes affiliés

"RADIO-CARABIN"

Emission du **MERCREDI, 15 mai** à 9 heures p.m.

Joseph Ladéroute
ténor.

Des sketches, de joyeux refrains, Orchestre de Maurice Meerte.

DIRECTION: Paul Leduc.
ICI, RADIO-CANADA

RADIO-CANADA présente

'La Part du Feu'

Comédie dramatique de LOUIS DUCREUX

★ GISELE SCHMIDT et ★ ROGER GARCEAU

JEUDI, 16 MAI à 9 heures du soir

DIRECTION: JUDITH JASMIN.

CBF CBV CBJ et les postes affiliés

Radio Théâtre

CBF CBV CBJ

RADIO-CANADA présente

'La Part du Feu'

Comédie dramatique de LOUIS DUCREUX

★ GISELE SCHMIDT et ★ ROGER GARCEAU

JEUDI, 16 MAI à 9 heures du soir

DIRECTION: JUDITH JASMIN.

CBF CBV CBJ et les postes affiliés

Radio Théâtre



A Phôtel King Edward, à Toronto, avait lieu mardi le premier dîner-danse des arts radiophoniques. Cette fête, pour les radiophiles de langue anglaise, a eu le même intérêt que le Dîner-Danse-Gala de "Radiomonde" a obtenu chez les auditeurs de langue française.

Elle était organisée sous les auspices de l'Association of Canadian Radio Artists et de RADIOWORLD, bi-mensuel que nous publions.

Pour le groupe anglophone de la T.S.F. canadienne, c'était la première manifestation du genre. Il a été sa Reine de la Radio, son gagnant de la Médaille d'Or et son détenteur du Trophée des annonceurs.

**SOIT DIT
EN PASSANT
SANS INSISTER!**

Ses artistes et artisans ont vu leurs efforts couronnés par l'attribution de trophées La-Flèche et de plaques de Bronze.

Parmi les invités d'honneur, il y avait le maire de Toronto, M. Saunders, l'hon. J. J. McCann, ministre du Revenu, l'hon. George Drew, premier ministre de l'Ontario, MM. Davidson Dunton, président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, M. Augustin Frigon, gérant général de la C.B.C. et M. Harry Sedgewick, président de la Canadian Association of Broadcasters, ainsi que plusieurs autres parmi lesquels M. Ernest Bushnell, directeur général des programmes à Radio-Canada.

Nous publions ces détails pour illustrer l'exacte similarité d'événements publics d'une T.S.F. qui s'adresse à deux groupes ethniques en particulier, mais qui, dans sa dualité, conserve une même portée nationale.

Je tire parti de l'absence de Marcel Provost, directeur de RADIOMONDE et de RADIOWORLD pour souligner, en cette circonstance, le succès du travail de pionnier qu'il a accompli vers cette coordination de l'oeuvre radiophonique canadienne et vers cette harmonie évidente du monde artistique national que démontre le parallélisme des activités de ses deux composants.

Marcel Provost s'est dépensé sans compter en vue d'un pareil rapprochement. Il paraît avoir obtenu ce qu'il cherchait. Souhaitons-lui des étapes moins ardues, que celle qu'il a parcourue pour arriver au présent but, dans sa poussée persévérante vers le développement sur un plan canadien de notre industrie radiophonique.

Paul-O. Bowin

Une belle chance que les chanteuses ne doivent pas perdre par négligence

Le vendredi, dix-sept mai, sera le dernier jour d'inscription au GRAND CONCOURS DE VEGETES FEMININES, lancé par les Variétés lyriques, sous les auspices de RADIOMONDE.

Déjà une quinzaine d'aspirantes ont manifesté leur intention de tenter la fortune. Elles ont été très intelligentes de le faire. Qui sait si de cet essai ne naîtra pour elles l'opportunité de commencer une carrière artistique intéressante. Pour d'autres, il est encore temps de passer par dessus la timidité et de risquer la chance puisque jusqu'au 17 mai, les directeurs des Variétés lyriques accepteront leur candidature.

Ce concours s'adresse, cependant, à des chanteuses qui ont déjà fait des études puisqu'il s'agit d'obtenir des premiers rôles. Plus tard, les Variétés inviteront des choristes à subir un examen.

Pour les candidates possibles, il s'agit de pouvoir le mardi 21 mai exécuter deux pièces du répertoire d'opérettes (anciennes ou modernes).

Le vendredi 27 juin, celles qui auront survécu aux éliminatoires, c'est-à-dire les douze premières de la première épreuve, devront interpréter par coeur un texte parlé que les Variétés lyriques leur auront fourni.

MM. Goulet et Daunais, non contents d'offrir une chance splendide à plusieurs, ont doté ce concours de prix importants:

1er prix: \$100 et un rôle à chanter durant la prochaine saison des Variétés lyriques;

2e prix: \$50 et un rôle à chanter durant la prochaine saison des Variétés lyriques.

3e prix: un rôle dans une des opérettes de la prochaine saison des Variétés lyriques.

Les noms des gagnantes seront proclamés dans RADIOMONDE, numéro du 12 juin 1946.

Voilà un Concours qui mérite l'attention. Il y a beaucoup de chanteuses qui ne songent pas à l'immense profit qu'elles auraient de faire un séjour aux Variétés lyriques. Elles y acquerraient rapidement des connaissances d'interprétation dramatique, de mise en scène et de maintien, qui leur seront nécessaires dans leur carrière, en plus de prendre contact avec un public sympathique.

Qu'on ne laisse pas passer l'occasion! On s'inscrit aux

VARIETES LYRIQUES
1182, boulevard St-Laurent.
Montréal.



"Parlez-m'en pas — il est comme ça depuis qu'il a vu MONIK LEPAGE dans COQUETELS '46".

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

UN HOMME ET SON IDÉE

CHEZ LE PHOTOGRAPHE!

Avez-vous déjà été vous faire photographier?

C'est une expérience extraordinaire!...

Le photographe vous fait asseoir là, sur un petit banc de piano couvert de velours rouge. Dix mille autres personnes se sont assises là avant vous, et le petit banc de velours rouge manque aujourd'hui d'aplomb.

Et cela vous met tout de suite mal à l'aise.

Vous, c'est la première fois d'une vie que vous allez chez le photographe. Vous arrivez là avec une conviction de longue date que vous n'êtes pas beau, que votre front ravagé par les tempêtes de cette terre n'est pas photogénique...

Et vous vous assoyez sur le petit banc de velours avec, au cœur, cette certitude déprimante que le camera va remplir votre cas...

Le photographe s'approche de

vous. Il est chauve, et sur son long nez porte des verres épais. Il lui manque trois dents. Il est en manches de chemises.

Cela n'a rien pour vous inspirer. — "Tiens!... Regardez-moi!... Relevez votre menton!... Voyons... comme cela!"

Et, des doigts froids comme ceux d'un cadavre vous touchent les joues, vous frotent les lèvres!

— "Maintenant... souriez!... Etes-vous capable de sourire?" demande-t-il avec une moue d'impatience?

Et, vous vous figurez qu'il vous scrute jusqu'à l'âme, qu'il voit vos criches, vos indigestions, vos péchés.

A ce moment, deux puissants réflecteurs vous projettent leur blancheur en plein visage. Et, le petit banc de piano couvert de velours rouge... qui oscille.

Vous n'aimez pas la pose qu'il vous donne, l'attitude qu'il presse

de ses doigts glacés. Vous sentez que cela va vous donner une physionomie de gigolo ou de niais.

Ce que vous êtes probablement d'ailleurs!

Intimement, vous auriez désiré que la photo vous donne un quelquechose de d'Artagnan ou le regard en bataille d'Emile Bouchard.

Alors, le photographe recule lentement, en vous fixant curieusement, la main droite levée à la façon d'Hitler... Il recule... Il recule... jusqu'à l'appareil monstrueux couvert d'un drap qui ressemble à un linceul...

— "Regardez ma main!... Ne mordez pas vos lèvres!... Souriez!... Souriez!... Forcez-vous!... Comme ça!... C'est ça!"

Et le dé clic du camera vous fait l'effet d'une rafale de mitrailleuse en plein ventre.

— "Vous voyez", remarque l'en-

nuyéux personnage, "c'est moins pire que chez le dentiste!"

Oui, mais chez le dentiste, une fois la grimace passée, la photo ne reste pas là pour faire honte à vos petits-enfants!

rouge avec tout un arsenal d'outils qui aideront la photo à remplir des ans l'irréparable outrage.

Ils aiment aussi *acter* devant le camera le personnage de leurs artistiques rêves. Et voilà pourquoi, dans les pages de nos grands quotidiens, vous voyez tant de "copies" de Barrymore, Boyer ou Toscanini. Les jeunes premières de la radio, elles, ont une double conception de la publicité en images; la cause de leur carrière et (intimement) celle de leur cœur. Des milliers de lecteurs verront la photo. Et, on ne sait jamais, sur des milliers il s'en trouve peut-être un qui a des idées sérieuses!

En principe, nos jeunes premières de la radio, ne demandent pas tant de réparations au chef-d'œuvre que Dieu leur a confié.

En principe, je répète! Car, on le sait, toutes les femmes sont jolies.

Ne pas confondre

Marcel Gagnon-Guidon qui chante dans le moment dans un club de l'est de la rue Ste-Catherine n'a rien de commun avec Marcel Gagnon, vétéran et artiste de la radio. (Communiqué)



Toutes les Femmes

qui ont eu la chance de voir

"COQUETELS 1946"

en cours de représentation

au

MONUMENT NATIONAL

JUSQU'À SAMEDI, 11 MAI

ont été ravies par l'élégante

PARADE DES MODES D'ÉTÉ

SUR MODÈLES VIVANTS

exhibant avec grâce

les

DERNIÈRES CRÉATIONS

DE LA MAISON

Charbonneau
LINGERIE

Samedi soir, le 11, dernière représentation
de "COQUETELS 1946" à Montréal.

L'auditeur... et Phil Lalonde

Le gérant du pionnier des postes français d'Amérique répond à quelques critiques. — Dix-sept ans d'expérience en radio.

Il faut toutes sortes de gens pour faire un monde. Et il en est de même dans le domaine de la radio qui est un monde par elle-même: il faut ceux qui chantent et il faut ceux qui écoutent. Ceux qui écoutent, nous avons entendu un peu leur opinion ces dernières semaines. Supposons donc alors qu'aujourd'hui, nous parlions de ceux qui font ce que les autres écoutent: ils ont aussi quelque chose à dire, et ils y ont droit comme les auditeurs.

Pour trouver celui qui serait le plus apte à donner le point de vue de la radio en réponse aux auditeurs, nous nous sommes promènes dans le voisinage des rues Metcalfe et Ste-Catherine. Nous avons monté trois étages, parlé à une téléphoniste, puis à une réceptionniste. On le devine déjà un peu, c'est au poste CKAC que nous sommes allés. Et, soit dit en passant, nous avons été reçus avec plus de courtoisie et de bon français que dans certain autre poste de la même rue.

Une affaire d'une minute. M. Phil Lalonde, gérant du poste CKAC se donnait le trouble de venir à notre rencontre dans l'antichambre. Une autre courtoisie. Le lieu a une atmosphère plaisante, discrète, et autour des murs un grand nombre de photos d'artistes de cinéma. Voyez-vous ça des artistes de cinéma dans un bureau de radio! Le fait est que si peu de nos artistes de la T.S.F. ont les lignes invitantes de Lana Turner ou Betty Gable.

M. Lalonde a bon goût en plus de belles manières.

On ne le sait peut-être pas beaucoup, Phil Lalonde est possiblement le vétéran de la radio à Montréal. Il est là à son bureau du troisième étage de CKAC depuis 1929. Il avait ce bureau quand il était annonceur, puis chef-annonceur, et il l'a gardé, par sentiment, quand il fut promu gérant du poste en 1933. Il y a dix-sept ans de cela. Ce qui ne veut pas dire que Phil Lalonde vieillit communément tous, car il est étonnamment jeune d'énergie et de silhouette.

C'est lui, Phil Lalonde, qui a presque fait CKAC, à la succession de Jacques Cartier et d'Arthur Dupont. Ce qui veut dire qu'il doit connaître son affaire et savoir ce qu'il dit quand il parle de la radio, de ses programmes et de ses artistes.

C'est pourquoi nous sommes allés vers lui plutôt qu'à un autre.

— "M. Lalonde", avons-nous commencé après avoir enlevé notre paletot et allumé une cigarette. "Je suis venu voir le gérant du pionnier des postes français d'Amérique". J'ai à vous parler d'un problème très grave... très grave!"

Phil Lalonde sourit. — "J'ai un alibi dans le hold-up d'hier soir rue St-Denis!"

— "Je sais, mais je veux parler d'un hold-up que certains auditeurs ont exécuté contre vous et tous les autres dirigeants de la radio à Montréal."

— "Ah?"

— "Ne lisez-vous donc par Radio-monde?"

— "Où... Où!... Surtout quand on parle des programmes de CKAC."

— "Eh bien!... Il arrive que, depuis quelques semaines, des auditeurs donnent publiquement des entrevues aux journalistes et expriment sans détours leur opinion sur les programmes et les artistes de la radio."

— "C'est leur droit et leur point de vue nous guide souvent... même si parfois il nous déplaît et n'est pas flatteur! Mais que puis-je faire? C'est leur droit, je le répète!"

— "Vous pouvez y faire beaucoup!... Si les auditeurs ont un droit de vous dire quelque chose, vous aussi vous avez le droit de leur répondre et, dans certains cas, de défendre votre travail!"

— "Je veux bien!... Allez-y!"

— "D'abord, M. Lalonde... les programmes-questionnaires sont en grande vogue, c'est un fait. Mais j'ai vu il y a quelque temps une dame qui doutait de l'honnêteté de ces émissions."

— "C'est ridicule! Il y a trop d'argent d'investi dans ces programmes par les commanditaires qu'il ne peut y avoir aucune tricherie possible. Le nom du poste et des commanditaires est au jeu, nous y portons une surveillance particulière et les faits sont là pour prouver l'honnêteté générale de ces émissions! C'est ridicule de dire des choses comme ça!"

Nous répétons à Phil Lalonde que beaucoup d'auditeurs se plaignent qu'il y a trop de propagande de façon générale sur les émissions de nouvelles et trop peu de nouvelles locales.

Et sur ceci, le gérant du poste CKAC nous explique que leur service de nouvelles, à CKAC, est servi par les agences B.U.P. et Canadian Press.

— "Nous sommes toutefois libres", de dire M. Lalonde, "de les rééditer et de les interpréter à notre manière, de les limiter, de les corriger, s'il y a. D'une manière générale, nous en prenons les faits importants. Mais, vous allez admettre avec moi, que CKAC est celui des postes français qui présente le plus de nouvelles locales. Nous cherchons à améliorer notre service dans ce sens, car beaucoup d'auditeurs le demandent. Nous avons nos propres reporters un peu partout et nous acceptons les faits les plus intéressants. Encore là, il y a un problème difficile. Qu'appelle-t-on nouvelles locales? Si nous donnons, par exemple, une nouvelle qui concerne l'île Perrot, peut-on appeler cela véritablement une nouvelle locale pour les gens de Gaspé, de Portneuf, ou Chicoutimi?... Et vice versa. Il est très difficile de donner en quinze minutes des nouvelles locales qui intéressent toute une province? Un journal peut faire cela, mais pas un poste de radio."

Phil Lalonde croit qu'il y a dans notre province une demande particulière pour les programmes gais.

— "Nous savons, par expérience, que la comédie a plus d'auditeurs que tout autre genre d'émissions et nous visons de tourner notre journée d'émissions dans ce sens. Cela ne veut pas dire que nous éliminerons graduellement tout le reste. Il faut respecter tous les goûts, se rendre à toutes les fantaisies de notre public. Car CKAC est au service de la masse; c'est elle qui nous fait vivre et qui nous inspire."

— "Et les commanditaires?"

— "Ils n'influencent en rien notre politique et ils n'y tentent d'ailleurs pas. Je le répète notre principe est de satisfaire les auditeurs, de les distraire, à la manière qu'ils désirent. Un programme est très en faveur chez la majorité, alors nous le continuons sans nous occuper des quelques critiques, intéressées ou non, qui nous parviennent."

Et, à ce point, Phil Lalonde nous fait remarquer que CKAC est réellement pionnier des postes français en Amérique. Plus que cela, 75 p.c. des artistes les plus en vogue aujourd'hui sur les ondes du pays ont débuté à CKAC. C'est ce poste qui les a lancés en vedette. Et le poste s'en fait à raison une grande fierté.



M. Phil LALONDE

ques, intéressées ou non, qui nous parviennent."

Et, à ce point, Phil Lalonde nous fait remarquer que CKAC est réellement pionnier des postes français en Amérique. Plus que cela, 75 p.c. des artistes les plus en vogue aujourd'hui sur les ondes du pays ont débuté à CKAC. C'est ce poste qui les a lancés en vedette. Et le poste s'en fait à raison une grande fierté.

Les "ratings", Phil Lalonde y croit de tout lui-même. Les lecteurs savent probablement que le "rating" est cette enquête téléphonique que certaines agences font pour les commanditaires et les postes à certaines heures de la journée et de la soirée dans l'île de Montréal. "Quel poste écoutez-vous en ce moment, madame?... Aimez-vous le programme actuellement sur les ondes?..."

— "Comment pouvez-vous alors expliquer, M. Lalonde, que les reportages de hockey aient plutôt un faible "rating"?"

— "C'est que l'enquête faite par téléphone dans l'île de Montréal ne peut pas apporter un fort "rating". En général, le samedi soir les gens de Montréal vont au hockey, ou, s'ils ne peuvent pas obtenir de billets ils ont bien d'autres distractions: le cinéma, les réunions de tous genres, tandis que dans les campagnes on a généralement pas d'autre distraction que d'écouter le hockey. Si le "rating" était pris dans les villages de la province, la proportion des auditeurs monterait sensiblement. Il en est de même des programmes ruraux qui intéressent nécessairement plus les gens de la campagne que de la ville. Je le répète, les "ratings" sont justes et nous servent beaucoup à comprendre la valeur de nos programmes. Ils nous sont indispensables."

On peut juger de la force de la radio par le fait que CKAC reçoit des milliers de lettres par mois. C'est ainsi qu'en décembre dernier, 25,000 lettres sont parvenues au poste et cela ne compte pas les milliers d'autres qui vont directement aux commanditaires de nos programmes. Toutes ces opinions, toutes ces lettres, sont classifiées et aucune ne reste sans réponse, si elle en exige une.

— "Dans l'enquête que nous poursuivons depuis quelque temps chez les auditeurs", suggérons-nous à Phil Lalonde, "quelques-uns louent votre travail, vos programmes et vos artistes, mais d'autres, critiquent et..."

— "Je sais... d'autres critiquent, parfois à tort, mais aussi souvent d'une façon constructive. Ma réponse à ceci est que les auditeurs ont parfaitement le droit d'exprimer leur opinion et nous l'acceptons toujours en bonne part. Mais je répète ici que notre principe, à CKAC, est de servir tout notre auditoire. Si nous maintenons sur les ondes des émissions ou des artistes que certaines personnes

Un carabin aux écoutes

Quand on fera mourir Sésaphin...

Le public finit toujours par se lasser d'une émission. Après un, deux ou trois ans, le programme le plus populaire devient peu à peu une banalité qu'on écoute de temps à autre, puis il disparaît dans l'indifférence générale. Des émissions comme "Chantons en chœur" ou "S.V.P.", qui connurent un temps la grande vogue, n'en sont-ils pas une preuve?

Il existe pourtant des programmes qui défient les années et ne cessent de susciter l'intérêt. Ce sont les séries du genre "soap operas". Histoires épisodiques d'une famille ou d'un milieu, ces émissions sont, si l'on peut dire, les "comic-strips" de la radio. Ils arrivent, comme les "Tarzan" ou les "Blondie" à créer des personnages bien caractérisés auxquels le public s'attache et qu'il ne se lasse pas de suivre dans tous les épisodes de leur existence fictive.

Sur les ondes montréalaises, il n'y a aucun doute qu'"Un homme et son péché" soit la meilleure réalisation dans ce genre. Des enquêtes faites parmi le public ont révélé combien cette émission était écoutée d'un bout à l'autre de la Province.

Je connais telle bourgeoisie prétendument huppée qui sortira de table pour ne pas manquer "Sésaphin". Par ailleurs, il y a des fermes perdues où, chaque soir, à la lueur de la lampe, la famille se réunit au complet et fait silence pour entendre grincer le fausset d'Hector Charland.

Bref, dans tous les milieux, après avoir parlé de la température et des taxes, il est presque normal qu'on en vienne à commenter le dernier développement d'"Un homme et son péché". Les personnages de l'émission sont si ancrés dans l'esprit du public, ils représentent si bien une manière d'être définie, comme des noms, comme "Sésaphin" ou "Bill Wabo" en sont presque devenus des épithètes qu'on emploie tous les jours pour désigner les défauts du prochain.

Le succès d'"Un homme et son péché" serait difficile à expliquer, si la vogue d'une émission de ce genre dépendait de la complexité de l'intrigue ou de la variété des épisodes. On peut cesser d'écouter "Sésaphin" pendant un mois pour en reprendre ensuite l'audition, et l'on aura vite fait de se retrouver,

n'aiment pas, c'est que la masse des auditeurs, la majorité, le veut dire, les demande et les apprécie. Nous le savons par la correspondance que nous avons, les "Ratings" des agences, et nos propres enquêtes, car nous faisons nous aussi nos enquêtes. Toutefois, la critique, si elle est présentée poliment et sensément, nous aide à corriger certaines lacunes et à améliorer notre formule radiophonique... Car il faut bien se rappeler que la radio, comme toutes les autres formes de divertissement, est encore bien imparfaite. C'est une utopie de croire même qu'un jour elle sera parfaite et qu'elle rencontrera la faveur des millions d'auditeurs qu'elle sert. Il faut toutes sortes de gens pour faire un monde, et dans la radiophonie il faut toutes sortes de goûts pour finalement réussir à atteindre une formule qui servira de façon acceptable les besoins du public, de notre province et du pays. Vous allez admettre avec moi que la radio a fait des pas géants dans la dernière décennie. Alors, il est tout logique que dans quelques années, la radio sera encore plus parfaite qu'elle ne l'est actuellement. Nous demandons alors au public de comprendre ce point et de coopérer avec nous pour nous conduire vers ce bel horizon.

LORD OH! OH!

car il n'y a pas d'histoire plus simple et moins mouvementée.

Le bon Alexis, la douce Donaldia et les autres se retrouvent sans cesse autour de l'avare dans des circonstances à peu près semblables. Quels que soient les événements auxquels ils participent, on est sûr d'avance des réactions de chacun d'eux. On n'aurait pas cru, avant que cette émission commençât, qu'il y avait moyen d'intéresser le grand public — celui des villes, en particulier, avec les belles, mais longues et assez monotones "histoires des pays d'en haut".

Mais il ne faut pas oublier qu'un grand nombre de citadins sont nés dans un village, village auquel ils sont liés par nombre de souvenirs d'enfance et de jeunesse. Or, "Un homme et son péché" leur raconte la vie d'une paroisse rurale telle qu'elle était autrefois et qu'elle est encore, avec son calme et son ennui, mais aussi avec son noeu de bien serré de querelles de voisins et d'affaires locales. Cette vie rappelle trop de choses à nombre d'auditeurs pour ne pas les émouvoir.

Par ailleurs, le villageois qui écoute "Un homme et son péché" retrouve dans cette émission des personnages et des problèmes qu'il connaît bien. C'est un programme à sa mesure, une histoire qu'il est à même de suivre et de comprendre aisément. C'est ce qui explique la perdurable popularité de l'émission dans les campagnes.

On a reproché à M. Claude-Henri Grignon de nous présenter les paysans sous un jour défavorable. On a voulu voir dans son Sésaphin une caricature de l'esprit d'économie et de l'appât au gain de nos campagnes. Mais en réalité, le personnage central de la pièce est loin de représenter un milieu. Il fait au contraire un contraste frappant avec ceux qui l'entourent: avec la générosité d'Alexis, en particulier; avec la patience et la douceur de Donaldia aussi.

Il faut rendre cette justice à M. Grignon qu'il a su utiliser, avec une grande sagacité, le goût du public pour le pathos, sans trop tomber dans l'excès. Chaque soir, après avoir pris connaissance des souffrances de Donaldia pendant quinze minutes; après avoir sondé durant le même laps de temps la méchanceté d'un Sésaphin, et s'être assuré qu'elle se maintenait toujours aux mêmes profondeurs, l'auditeur moyen se considère satisfait, et ouvre son journal à la page des accidents et des meurtres. Les misères des autres ont ainsi le don de nous attrister, mais aussi de nous intéresser au plus haut point!

Ceci ne veut pas dire que je classe "Un homme et son péché" au même rang que les drames funambulesques d'un Henry Deyglin. Je considère plutôt qu'il s'agit d'une étude intéressante sur notre paysannerie.

J'avais intitulé ce papier "Quand on fera mourir Sésaphin..." Si jamais pareil événement se produisait, je crois que le public demanderait à M. Grignon de trouver un fils ou un frère à l'avare, afin de continuer le programme!

Pierre LEFEBVRE

VOTRE CONFIDENTE

Vous invite à communiquer avec elle. Elle vous fournira l'opportunité de correspondre avec des personnes honnêtes et distinguées.

Faites-vous de nouveaux amis!

N'hésitez pas, écrivez maintenant! Vous serez satisfaits et en parlerez même à vos amis. Inclure 10c et enveloppe affranchie pour détails à "Votre Confidente", Casier Postal 2977, Place d'Armes, Montréal 1, Qué.

LES GAGNANTS du TROPHÉE LAFLECHE 1946



1) Pierre Dagenais; 2) Berthe Lavoie; 3) Roger Baulu; 4) Juliette Huot; 5) Yves Thériault; 6) Pierrette Alarie; 7) le programme "Qui suis-je" et ses animateurs; 8) Radio-Théâtre de Radio-Canada et ses animateurs; 9) Jean Deslauriers; 10) Janine Sutto; 11) François Bertrand; 12) Lucien Parizeau; 13) Jean Beaudet.

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

Coquetels 46

En effet, c'est un vrai coquetel qu'on nous a servi, cette semaine, au Monument National. Un coquetel de chansons...

Pour ceux qui aiment le genre vaudeville américain, ce fut une bonne soirée. Et ce fut incontestablement un gros effort de présentation, et le résultat d'un immense travail, surtout de la part de Roger Parent, Fernand Robidoux, Marie-Thérèse Lenoir et Jeanne Couet.

Et dans la salle, le public semblait aimer ça. C'est autant de pris.

Nous avons affaire à des gens intelligents qui nous rappellent, dans leur programme, que "le genre est nouveau, et que, par conséquent, cette réalisation théâtrale demeure une oeuvre de pionnier".

C'est-à-dire que le genre n'est pas nouveau. Mais il est ressuscité par des jeunes qui s'y hasardent pour la première fois.

Il faut tenir compte aussi que la majorité des interprètes en étaient à leur début sur la scène, bien que des vétérans du micro.

Nous savons tous qu'il est plus facile de prendre des comédiens du plateau et de les amener au micro, que de prendre des favoris du micro et les amener sur la scène.

Personnellement, je crois que le gros défaut résidait dans la mise en scène. Bizarre, mais on ne s'accorde pas là-dessus. Dans les entr'actes, on criait merveille autour de moi.

Je ne peux pas m'émerveiller de la présentation. Je ne peux pas aimer ces costumes de danseuses genre théâtre Gayety. Je ne peux pas aimer ces décors qui n'étaient ni réalistes, ni symboliques, ni stylisés, mais qui essayaient d'être tout ça à la fois.

On a fait de gros frais. Chaque interprète avait des costumes frais, bien taillés et de couleur agréable. N'empêche qu'il planait sur l'ensemble un manque de goût incontestable.

Le même tissu et la même coupe de robe servait à deux interprètes, mais on avait pailleté l'imprimé de celle qui habillait une des vedettes. Entre une robe rose vif et une autre vert pomme, il y avait une table recouverte d'une nappe gros bleu.

Derrière une chanteuse qui avait une bien belle robe pêche, il y avait un immense Mexicain de carton pâte jaunâtre qui tuait la couleur de la robe. D'ailleurs, je ne m'explique pas le Mexicain pour le genre de chanson présenté au cours de ce numéro.

Un metteur en scène à poigne solide n'aurait pas hésité à sacrifier le Mexicain pour que la robe de la chanteuse pût se détacher sur le rideau bleu. Ou si, par je ne sais quelle conception des choses, il avait tenu à son Mexicain, alors il aurait exigé de la chanteuse qu'elle sacrifiât sa belle robe.

Le tableau "Coquetel" n'était pas très bien réglé. Les figurants auraient dû savoir quelle contenance ils devaient prendre pendant les chansons.

Les textes auraient dû être mieux appris. Tel que c'est là, on ne sait pas s'ils valaient quelque chose ou pas...

On pourrait énumérer ici de nombreuses lacunes de mise en scène.

Et c'est dommage, car il y avait, je l'ai dit, du beau travail, des numéros excellents, et aussi des bonnes idées.

Pas beaucoup de trouvailles. L'idée de la vache n'était pas neuve. Les corps dessinés surmontés de têtes vivantes non plus. (Letondal, si je me souviens bien, l'avait exploitée dans une revue, au Stella, avec Liliane Dorsenn, André Laurent, etc.)

Fernand Robidoux est un favori des auditeurs de CKAC, mais pour ses débuts à la scène, il avait vraiment trop à faire. Ça n'était pas honnête de lui en donner autant. Son inexpérience se trouvait trop soulignée.

Marie-Thérèse Lenoir s'est vraiment donné du mal pour nous amuser. Elle m'a amusée. Elle a de grandes possibilités. Mais pourquoi, lors de la parade de modes, l'a-t-on affublée de ce costume rose

et noir qui rappelait les Folies-Parisiennes de 1900?... Le décor était si moderne, et si bien réussi pour ce tableau.

Pomponnette aussi était amusante.

Et au cours de ce tableau, (trop long avec le laveur de vitres), Monik Le Page s'est révélée la comédienne la plus intéressante de la soirée. Quelques numéros plus tard, la même Monik Le Page se montrait très adroite danseuse sur pointes.

Mimi Catudal a donné un très joli tour de chant.

Madame Sylva Alarie aurait été la commère rêvée si elle avait eu un texte amusant... ou encore si Ferland avait su lui donner la réplique.

Ginette Letondal... petit chou plein de talent, qui se tire de tout avec un rien entre les mains!...

Et Marie-Thérèse Alarie qui s'annonce aussi intéressante comédienne que sa maman, et qui nous laisse entrevoir une voix qui peut nous faire, un jour, la même surprise que celle de l'unique Pierrette.

Et puis il y avait Lucille Dumont. Que j'aime l'entendre chanter, celle-là! On aurait dû vraiment apporter tout le soin voulu à la mise en scène de ses numéros. Et Jean Lalonde lui faisait un agréable partenaire.

Georges Toupin n'aurait pas pu mieux apprendre son texte parlé?

Quant à André Rancourt et Gérard Paradis, ils se sont tirés d'affaire avec beaucoup d'élégance.

Mais, n'en déplaise à ceux qui ne pensent pas comme moi, je donne la palme de la soirée à ce grand dégingandé de Mario Verdon qui a chanté, dansé, joué la comédie, parfois avec une maladresse exquise, parfois avec des éclairs de talent extraordinaire.

Et le meilleur numéro était sans contredit "Contraste en musique".

Et les danseurs "Francis et Francine" étaient bien. Mais pourquoi cette robe noire et blanche sur ce fond noir? Avec mauvais éclairage par-dessus le marché!

C'est "Charlie Beauchamp", le nom de ce danseur à claquettes? Eh bien vrai, il était drôle. Un mime parfait.

Et puis, grâce au ciel, il y avait Maurice Meerte!!!

Je ne peux pas me prononcer sur la valeur musicale des chansons, mais on a semblé les priser beaucoup. Les mots m'ont parfois laissée rêveuse.

Conclusion: le meilleur moyen, pour un critique, de se faire des amis, c'est de dire exactement ce qu'il pense. Je crois ne pas prendre le bon moyen de me faire des amis. Je le regrette infiniment, mais le jour où je devrai changer d'attitude, je renoncerais à la critique, car je crois que le pire service qu'on peut rendre, c'est encore de mentir en de telles occasions.

Et que les personnes intéressées se mettent bien dans la tête qu'il est cent fois plus agréable de crier ô merveille sans restriction, que d'accumuler les restrictions.

Mon ami Henry Deyglun a eu bien tort de croire les gens qui sont allés lui dire que mon manque d'enthousiasme, pour sa revue, résultait du fait qu'il avait coupé l'herbe sous le pied à quelqu'un qui rêvait de présenter une revue. Il n'y avait sûrement pas de place, cette année, dans ma vie, pour une revue. Et il n'y a jamais eu de place, dans mon coeur, pour l'envie... Et si tout le monde avait eu, avec Deyglun, la franchise que j'ai eue, peut-être ne se fût-il pas exposé aux avatars encourus, à Québec.

Je crois qu'aujourd'hui, li sait à quoi s'en tenir sur ma sincérité. Et je voudrais bien que mes camarades "Les Artistes Associés" le sachent aussi. Car alors, ils relèveront leurs manches pour Coquetels '47, apportant à la besogne la même fougue, la même ardeur, le même talent, plus d'expérience, un meilleur texte et une bonne mise en scène.

Et ils feront un gros succès, car ils ont là une idée qui ne peut que plaire grandement au public.

JEAN DESPREZ.

Avec les "Jeunes Comédiens" au Gesù



JEAN SCHELER, l'artiste de si belle réputation, qui va faire ses débuts comme directeur artistique et metteur en scène dans "Week-End" que présentent les "Jeunes Comédiens" en la salle du Gesù, les 16, 18 et 23 mai, en soirée.

Une représentation bénéfice

La section Jean Brillant de la Légion Canadienne présentera la pièce du major Vézina, "La Statue Fragile" au théâtre St-Denis le samedi soir 11 mai, à minuit.

Ce "Gala-de-Minuit" sera le début de la tournée de la pièce du major Vézina dans les principaux centres de la province.

Les interprètes seront MM. Jacques Auger, Jean-Paul Kingsley, Paul Colbert et Mesdames Antoinette Giroux, Sita Riddez et Lucille Lauzon. La direction artistique est de M. Jacques Auger.

Les réservations se font par téléphone à Harbour 7231.

TOUT EN ECOUTANT LA RADIO

Faites les jeux de patience arabe, rempli de calculs. Prix 25c, frais compris. J. M. LAROSE Case 1424, Place d'Armes, Montréal.

AUTOSUGGESTION

Psychologie et psycho-analyse. Professeur reconnu depuis 25 ans. — Méthode enregistrée. — Consultation gratuite.

Mme G. du Printemps 3384 Parc-Lafontaine

Le calendrier de la femme

d'après la méthode OGINO-KNAUS Approuvée par les AUTORITÉS MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. En librairie: POUR ADULTES SEULEMENT: \$1.00. Par poste \$1.10. EDITIONS NOSSIOIP Case 27, Station "B", Montréal, Dépt. Z 5. A la Pharmacie Montréal, HA. 7251; Pharmacie Ch. Roussin, CR. 2159. Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

DIMANCHE, 12 MAI à 2 h. 1/4

"Le Théâtre des Petits"

fondatrice et directrice

Camille Bernard

"Matinée Artistique"

avec le concours des élèves de la

"Classe d'Art Dramatique"

Professeur adjoint et metteur en scène

LILIANE DORSENN

On réserve ses billets au Gesù: LA. 4453

Les gagnants des PLAQUES DE BRONZE

1946



Roland Bedard



A. Audet



André Servat



René Mathieu, ténor;
Colette Despaties-
Séguin, soprano; Roland
Séguin, directeur; Fer-
nand Lesage, basse;
Marguerite Paquet,
mezzo-soprano; Geo.-
Henri Bernier, baryton.



M. Guimet



Rubric à brâc Musicale

Événements notables

— I —

Il se fait de par le monde un effort évident de rapprochement entre les cultures française et anglaise. Peu importe d'où part le mouvement, il nous sert et nous devons être aux aguets pour en tirer le meilleur parti possible. Au Congrès de Cleveland, nous l'avons rapporté ici même, on a chanté des chants de folklore en français. Les high schools de Montréal, à leur manifestation annuelle au Forum, présentent toujours des items français. Enfin, et ceci est plus important, certains musiciens anglophones de notre ville, n'hésitent pas à exécuter à l'étranger des oeuvres de nos musiciens canadiens-français.

Ceux de nos lecteurs qui ont des appareils radiophoniques à ondes courtes ont pu, dimanche le 28 avril, entendre une station de New-York — en l'occurrence le poste WNYC — radiodiffuser de la musique d'auteurs canadiens parmi lesquels figuraient les noms de Hector Gratton, Mme A. Caron-Legrès, Georges-Émile Tanguay et Claude Champagne. Le programme était présenté sous la rubrique MASTER KEYBOARD qui vient dans l'air chaque dimanche de 5 h. à 5 h. 30 P.M.

C'est à notre concitoyenne, Rose Goldblatt, pianiste bien connue et réputée chez nos compatriotes anglais, que nous devons cette gracieuse initiative. Ce sera évidemment par des artistes aussi peu partiaux, que la musique de chez nous finira par monter au jour. Ce fut ainsi dans tous les pays du monde, l'Allemagne exceptée. On peut donc présumer qu'il en sera toujours ainsi. Et il faut remercier vivement Mlle Goldblatt de son courage et de sa largeur d'esprit. Prenons modèle là-dessus. Mozaille l'a déjà fait, à sa façon, en se prononçant comme il il l'a jugé bon sur l'opéra de Healy Wilan, dans les deux derniers numéros de "Radiomonde". Nous souhaitons à nos compositeurs de trouver les journaux de Winnipeg et de Toronto aussi éveillés à les défendre!... Quoi qu'il en soit, Mlle Goldblatt vient de nous rendre à tous un bien grand service.

Au cours de la tournée que cette artiste poursuit présentement aux Etats-Unis, elle a joué en concerto, avec l'Orchestre de Leon Barzin; et, en solo, au New-Haven State College, New-Haven, Conn.; aussi au Drew University Hall à Madison, New-Jersey. Toutes nos félicitations. Nous n'avons pu pour notre part, écouter l'émission que nous venons de signaler. Ce n'est pas une raison pour la passer sous silence. L'événement en soi est déjà du plus haut intérêt.

— II —

Nous voudrions, dès aujourd'hui, noter la publication, au Parnasse Musical (Lachute), des belles VARIATIONS sur un thème de Paganini, de Séverin Moisse. Nos lecteurs savent ce que nous pensons du musicien par un précédent article. Moisse vient de doter la musique canadienne, et la musique tout court, d'une composition remarquable en tous points, écrite avec une élégance et une maestria dignes d'une plume européenne. Évidemment, le Dr Moisse a étudié en Belgique, il est belge d'origine, mais tout de même, le Canada ne l'a sûrement pas compromis comme artiste... Nos compatriotes anglais réclament comme leurs, des musiciens britanniques naturalisés, alors, pourquoi ne ferions-nous pas de même avec ces excellents musiciens belges et français qui deviennent Canadiens du Québec? Notre sentiment personnel là-dessus est connu de tous. Hélas, les Canadiens français propagent toujours, sous couleur d'équité, justement les seules théories et convictions qui les empêchent de grandir. Le Dr Séverin Moisse, diplômé des Conservatoires de Belgique, docteur en musique de l'Université de Montréal, cheville artistique de la plupart des programmes de Radio-Canada, est un musicien montréalais naturalisé, qui nous fait honneur et mérite les plus grands égards. Si l'on veut une preuve à l'appui de la valeur intrinsèque de ses "Variations", nous dirons simplement qu'elles sont dédiées à M. Isidore Philipp, la grande autorité du Conservatoire de Paris et que le vieux maître a écrit à ce propos, une lettre de remerciements à l'auteur qui ne laisse aucune équivoque possible. Avec les VARIATIONS CANADIENNES de Georges Savaria, les VARIATIONS de Séverin Moisse constituent la plus importante contribution à l'édition de musique chez les Canadiens français, depuis vingt-cinq ans.

Eugène LAPIERRE

Bruits & Sons

Le poste de radio à ondes courtes de la Radio-État consacrait son émission de samedi soir, destinée à Prague, à d'abondants extraits de l'opéra tchèque d'Antonin Dvorak, intitulé "Susalka", qu'il ne faut point confondre évidemment avec "La Rousalka" de Dorgomijsky, sur un poème de Pouchkine, créé en 1856 à Saint-Petersbourg. Cette émission, faite de l'Ermitage, était en l'honneur de la Fête de l'Indépendance de la Tchécoslovaquie, qui tombe le 5 mai. Le mot "rusalka" est d'origine slave et signifie nymphe des eaux. Dans notre langue on dit "ondine". Mme Jeanne Desjardins, soprano; Pierre Vidor, ténor et Walter Schmolka, baryton, ont participé à cette émission, qui était dirigée par Bernard Naylor. Le choeur était sous la direction de Victor Brault.

Poll national

Je viens de faire tenir à "Musical America" mes réponses au questionnaire posé chaque année depuis trois ans aux critiques. Il s'agit du Poll national de la radio. Il y a en tout seize questions, à savoir: 1—Choisissez et désignez ce que vous croyez avoir été l'événement musical au cours de la dernière saison. Réponse: "Deirdre of the Sorrows", opéra canadien créé à la radio et transmis par tous les postes américains. 2—Les orchestres symphoniques. Réponse: L'Orchestre de Philadelphie (CBS). 3—Émissions ayant le caractère d'opéra. Réponse: "Great Moments in Music" — Levin, Pearce, Tennyson, Weede (CBS). 4—Les chefs réguliers d'orchestres symphoniques. Réponse: Serge Koussevitzky. 5—Les chefs invités. Réponse: Dimitri Mitropoulos. 6—Directeurs de programmes. Réponse: Mischel Piatro. 7—Orchestres avec solistes. Réponse: NBC Concert Orchestra — Black & Guests (CBS). 8—Variétés musicales. Réponse: "Hour of Charm" — Spitalny & Soloists (NBC). 9—Chanteuses régulières. Réponse: Patrice Munsel. 10—Chanteuses (occasionnelles). Réponse: Marian Anderson. 11—Chanteurs (réguliers). Réponse: Jussi Bjoerling. 12—Petits ensembles. Réponse: Pro Arte Quartet (MBS). 13—Instrumentistes: Pianiste, violoniste, organiste. Réponse: Vladimir Horowitz, Jascha Heifetz et Power Biggs. 14—Annonces et commentateurs. Réponse: Milton Cross et Deems Taylor. 15—Émission du samedi après-midi au Metropolitan. Réponse: "Tristan et Yseult". Tel est mon choix. Est-ce que c'est le vôtre, amis lecteurs?

Le Canada

sera-t-il représenté au Festival 1946 de l'International Society for Contemporary Music, qui se tiendra à Londres en Juillet. Actuellement, un jury international siège dans la capitale anglaise pour choisir les oeuvres. Les Etats-Unis sont représentés par Samuel Dushkin, violoniste américain d'origine russe. Ce dernier, entre parenthèse, dirigera plusieurs concerts pour la British Broadcasting Company. Il se rendra ensuite en France et en Allemagne. Ce festival sera le premier qui se tiendra depuis la fin de la guerre. Il ne semble pas que le Canada soit représenté sur le jury, en sorte que nos chances de voir quelques-unes de nos oeuvres inscrites au programme du Festival sont minces. Ce ne sont pas les Canadiens qui mettent en pratique le dicton: "Aides-toi, le ciel t'aidera". Nous ne faisons jamais rien. On ne pourrait pas dire la même

chose des admirateurs de Cab Calloway. Il existe une Association nationale des Clubs Cab Calloway, au nombre, dit-on, de 1.600 à travers les Etats-Unis, le Canada, la Grande-Bretagne, l'Australie, la Belgique, le Mexique, la Tchécoslovaquie, le Portugal, les Iles Hawaïennes, l'Alaska et les Philippines. Et voici que l'on vient de fonder un journal qui s'intitulera "The Cab Calloway Courier" et qui sera reçu gratuitement par tous les membres des Clubs Cab Calloway. Nul doute qu'avec ce moyen on entretienne la flamme.

Petites nouvelles

Je m'en voudrais de ne pas signaler le succès obtenu par "Le Père des Amours", de mon confrère Eugène Lapière, directeur du Conservatoire de Musique, affilié à l'Université de Montréal, professeur à l'Institut Grégorien d'Amérique (Toledo) et au Collège St-Sibertus de Racine (Wisconsin). Son opéra a été présenté le 5 mai par La Société Musicale de St-Hyacinthe. Aux Trois-Rivières, le 21 mai, quatrième concert de l'Orchestre Symphonique, au théâtre Capitol. On sait que le directeur est le professeur Joseph Gélinas. Le soliste du concert sera le violoncelliste Jean Palland, de réputation internationale.

MOZAILLE

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. PLateau 4186 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 150 Sainte-Catherine Est, Montréal.

Musique pour piano

M. Elmutt Blume donnera un récital à Radio-Canada, le lundi, 13 mai, à 10 h. 30 du soir. Voici son programme: Toccate et Fugue en ré mineur Bach Deux Intermezzos Brahms Opus 118 no 2 en la majeur Opus 117 no 1 en mi bémol majeur. Prélude op 23 no 7, en do mineur Rachmaninoff

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.
Éditeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

REPARATIONS DE MONTRES ET HORLOGES

PAR EXPERTS
Une main d'oeuvre habile vous assure l'exactitude et la promptitude apportées à tout travail, d'ailleurs GARANTI CHEZ



J. BRASSARD, prop.
256 E. Ste-Catherine
L.A. 6933

A votre chère maman

QUEL PLUS BEAU CADEAU QU'UN VETEMENT DE BASE AJUSTE PAR UNE EXPERTE...?

Nous avons en magasin les marques les plus réputées.

"LE GANT" "NATURE'S RIVAL" "CAMP"

Mme J. A. BOURÉ

experte corsetière diplômée

7153 rue ST-DENIS, coin Jean-Talon MONTREAL TA. 2717

TOUS LES AUTOBUS ARRÊTENT À LA PORTE



12 MAI FÊTE DES MÈRES

Offrez-lui des souliers

La Salle SOULIERS

Ils seront pour elle un facteur de confort.

Nous possédons un grand assortiment de pantoufles.

Venez dès demain.



\$8

F. X. La Salle & Fils

Salon Vert: 562 est, rue Ste-Catherine

1651 est, Ave Mont-Royal — 6575 rue St-Hubert

1151 est, rue Ste-Catherine — 451 est, rue Rachel

Aline Dansereau... boursière du Curtiss Institute

Elève de Mme C.-A. Desmarçais et Léo LeSieur. — Une bourse d'études de cinq ans pour le chant. — Les impressions de la jeune artiste.

Une nouvelle étoile luit dans le firmament musical de Montréal. Dans la direction d'Ahuntsic. Elle est très visible sans télescope. Son nom est déjà bien connu... ALINE DANSEREAU!

Aline Dansereau n'était donc, il y a un mois, que l'une des trois filles de M. Napoléon Dansereau, violoncelliste bien connu de la Métropole, que nièce de M. Omer Dumais, violoniste, et que petite-nièce de Mme C.-A. Desmarçais, une autre musicienne en vue. Aline Dansereau n'était donc, il y a un mois, que fille d'une famille de grand talent. Ce qui était déjà beaucoup.

Aujourd'hui, Aline Dansereau est

se à décrocher ce grand prix. On sait qu'une autre jeune artiste montréalaise a mérité cet honneur l'an dernier: Pierrette Alarie du Metropolitan Opera, de New-York.

La gloire a des caprices fantastiques. Elle choisit ses élus les yeux fermés, du bout du doigt parmi les foules; elle se fait fi des traditions humaines. Ce qui fait dire à beaucoup que le génie est inné, qu'il ne s'acquiert pas.

Curtiss Institute of Music, de Philadelphie: l'une des institutions musicales les mieux connues au

Prenez le cas d'Aline Dansereau. Il y a quelque chose de cocasse dans cette ascension météorique.

des langues. Elle chante aujourd'hui facilement en six langues: français, anglais, italien, allemand, espagnol et russe. Elle suit aussi des cours d'art dramatique à l'école de Lilianne Dorsenn.

Contrairement à bien d'autres boursiers de toutes dénominations, Aline Dansereau était très peu connue comme chanteuse avant de remporter le Grand Prix du Curtiss Institute.

Elle apparut, il y a une couple d'années comme choriste aux Variétés Lyriques, et ce n'est que cette année qu'elle se vit donner un rôle d'importance: celui de Manja dans "Comtesse Maritza".

A la radio, on l'a très peu entendue jusqu'ici. Albert Chamberlain lui donna sa première chance à Radio-Canada.

L'an dernier, elle prit part au concours de "Singing Stars Of Tomorrow", à Toronto, et fut réinvitée cette année. Mais, dans chaque cas, elle ne réussit pas à aller plus loin qu'aux préliminaires!

Prouvant bien le fait qu'on n'est pas prophète dans son pays, Aline Dansereau se présenta alors au Curtiss Institute, de Philadelphie, et là elle obtint un Grand Prix.

Malgré son insuccès à Toronto, Aline Dansereau l'attribue au fait que c'était le 13 décembre dernier qu'elle chanta devant le microphone des "Singing Stars of Tomorrow".

— "Le 13" a toujours été malchanceux pour moi", sourit-elle.

Aline Dansereau est toute simple, modeste devant son succès actuel. Encore aujourd'hui, elle admet manquer de confiance en elle-même. "Je n'ai jamais cru un instant que j'avais des chances de réussir dans le chant; j'aurais été satisfait de chanter pour mon propre plaisir. Même en partant pour Philadelphie, je ne croyais pas un moment à ma bonne étoile... Le voyage me tentait; je voulais voir aussi New-York... c'est tout!"

Un mot de Wilfrid Pelletier, le chef directeur musical du Metropolitan Opera, mit toutefois une lueur d'espoir dans le cœur de la jeune boursière, il y a une couple d'années. L'entendant en audition dans les studios de Radio-Canada, Wilfrid Pelletier lui dit: — "Vous avez une bonne voix, Mademoiselle!" Et quand elle chanta quelques moments plus tard un extrait de "Carmen", Pelletier ajouta: "Non seulement, vous avez une bonne voix, mais vous avez une belle voix, mais perfectionnez-vous du côté musical et vous allez arriver!"

De ce moment, Aline Dansereau étudia pour se perfectionner et à force de travail, elle a réussi. Une leçon pour les jeunes talents!



passée au premier rang chez les siens et dans le monde artistique de Montréal.

Elle vient de recevoir le grand honneur d'une bourse d'études de cinq ans, pour le chant, du célèbre monde.

Elle se destinait pratiquement à une carrière de pianiste, tout semblait lui promettre le succès sur le piano, et elle termine ses études comme mezzo-soprano, boursière du Curtiss Institute.

Aline Dansereau n'a que vingt ans. Elevée dans une atmosphère

RadioMonde

RadioWorld

TABLEAU D'HONNEUR 1946

Trophées La Flèche

Ces Trophées sont décernés par le vote de tous les réalisateurs de programmes.

Artiste Dramatique (homme)

Pierre Dagenais	6
Albert Cloutier	4
Pierre Durand	3
J.-Pierre Masson	3

Un Trophée est accordé

Artiste Dramatique (femme)

Janine Sutto	6
Nicole Germain	4
Charlotte Boisjoli	2

Un Trophée est accordé

Comédien (ne)

Juliette Huot	10
Juliette Béliveau	3
Gaston Dauriac	3

Un Trophée est accordé

Chanteur (se) populaire

Robert L'Herbier	4
Alys Robi	4
Fernand Robidoux	3

Chanteur (se) classique

Pierrette Alarie	7
José Fôrgues	4
Simonne Flibotte	3

Un Trophée est accordé

Annonceur

François Bertrand	6
Alain Gravel	4
Jacques Boisjoli	2

Un Trophée est accordé

Maître de cérémonies

Roger Baulu	10
Gérard Delage	6
Alain Gravel	3

Un Trophée est accordé

Commentateur

Lucien Parizeau	7
Marcel Oulmet	5

Un Trophée est accordé

Réalisateur

Berthe Lavoie	7
Judith Jasmin	4

Un Trophée est accordé

Programme (soutien)

Radio-Théâtre de R.-C.	6
Théâtre de Radio-Collège	3
L'Homme en Noir	2

Artiste Dramatique (homme)

Bernard Braden	19
John Drainie	13
Mercer McLeod	6

Un Trophée est accordé

Artiste Dramatique (femme)

Grace Webster	17
Beth Lockerbie	5
Eleanor Stuart	3

Un Trophée est accordé

Comédien

Bernard Braden	8
Mickey Lester	5
Alan Young	4

Chanteur (se) populaire

Russ Titus	10
Fred Hill	8
George Murray	5

Chanteur (se) classique

Evelyn Gould	18
Frances James	6
Charles Hovey	6

Un Trophée est accordé

Annonceur

Lamont Tilden	15
Lorne Greene	10
Elwood Glover	7

Un Trophée est accordé

Maître de cérémonies

Stan Francis	20
Bert Pearl	9
Cy Mack	4

Un Trophée est accordé

Commentateur

John Fisher	26
Lorne Greene	9
Matthew Halton	6

Un Trophée est accordé

Réalisateur

Andrew Allan	22
J.-Frank Willis	9
Rupert Caplan	9

Un Trophée est accordé

Programme (soutien)

Stage 46	12
Stage 46	10

Elle vient de recevoir le grand honneur d'une bourse d'études de cinq ans, pour le chant, du célèbre mon...

"L'Art dans les Fleurs"



La Patrie Fleuriste
106 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
P.L. 1786

Émission le jeudi CHLP 12 h. 15-15 h. 30

Poudre Tulipe Noire

Une poudre délicatement parfumée qui redonnera à votre peau son velouté naturel. Vous retrouverez un teint satiné et doux. Toutes les élégantes la recherchent.



TULIPE NOIRE
DE CHENARD

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 3 hres p.m.

Professeur A. ROBERT
1573 MONT-ROYAL EST Téléphone FR. 1952

LUNETTES, LORGNONS et Réparations

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

prescriptions d'oculistes
Domestique sur demande

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

elle vient de recevoir le grand honneur d'une bourse d'études de cinq ans, pour le chant, du célèbre mon...

le "avec", et se termine ses études comme mezzo-soprano, boursière du Curtiss Institute.

—Après ces années-là, nous confie-t-elle, "j'avais le goût de chanter. J'accompagnais mes sœurs Denyse et Lucille qui avaient de très jolies voix et souvent, je fredonnais avec elles les airs de leur répertoire. Quelques fois, j'osai me lancer seule, essayer mes ailes dans le chant, mais, chaque fois, on me disait: "Joue quelque chose, Aline!"

—Alors, puisqu'on ne semblait pas vouloir écouter ma voix, je me mettais au piano. Je devins pianiste d'orchestre et toute ma vie paraissait devoir être consacrée au piano."

Puis un jour, sa carrière véritable se dessina. Par simple accident.

Il y avait mariage à l'église de Ahuntsic. Mariage de son frère. Les sœurs Dansereau chantèrent. Aline trouva moyen, elle aussi, de chanter. La famille, les amis l'écoutèrent. Et ce fut ce jour-là que Mme C.-A. Desmarais, sa grande-tante, lui conseilla d'étudier le chant.

Mme Desmarais fut, elle-même, son premier professeur, et elle l'est encore aujourd'hui.

Mais le chant n'est pas que le fait d'avoir une jolie voix. Sa tante lui donna ses études de base; et Léo Le Sieur, organiste et compositeur, devint son guide vocal; c'est lui qui enseigna le contrôle de sa voix, crut le premier en ses possibilités, l'encouragea et finalement lui suggéra de se présenter au Curtiss Institute.

Puis, Aline Dansereau se mit à

se perfectionner et à force de travail, elle réussit. Une leçon pour les jeunes talents!

—Après ces années-là, nous confie-t-elle, "j'avais le goût de chanter. J'accompagnais mes sœurs Denyse et Lucille qui avaient de très jolies voix et souvent, je fredonnais avec elles les airs de leur répertoire. Quelques fois, j'osai me lancer seule, essayer mes ailes dans le chant, mais, chaque fois, on me disait: "Joue quelque chose, Aline!"

—Alors, puisqu'on ne semblait pas vouloir écouter ma voix, je me mettais au piano. Je devins pianiste d'orchestre et toute ma vie paraissait devoir être consacrée au piano."

Puis un jour, sa carrière véritable se dessina. Par simple accident.

Il y avait mariage à l'église de Ahuntsic. Mariage de son frère. Les sœurs Dansereau chantèrent. Aline trouva moyen, elle aussi, de chanter. La famille, les amis l'écoutèrent. Et ce fut ce jour-là que Mme C.-A. Desmarais, sa grande-tante, lui conseilla d'étudier le chant.

Mme Desmarais fut, elle-même, son premier professeur, et elle l'est encore aujourd'hui.

Mais le chant n'est pas que le fait d'avoir une jolie voix. Sa tante lui donna ses études de base; et Léo Le Sieur, organiste et compositeur, devint son guide vocal; c'est lui qui enseigna le contrôle de sa voix, crut le premier en ses possibilités, l'encouragea et finalement lui suggéra de se présenter au Curtiss Institute.

Puis, Aline Dansereau se mit à

se perfectionner et à force de travail, elle réussit. Une leçon pour les jeunes talents!

—Après ces années-là, nous confie-t-elle, "j'avais le goût de chanter. J'accompagnais mes sœurs Denyse et Lucille qui avaient de très jolies voix et souvent, je fredonnais avec elles les airs de leur répertoire. Quelques fois, j'osai me lancer seule, essayer mes ailes dans le chant, mais, chaque fois, on me disait: "Joue quelque chose, Aline!"

—Alors, puisqu'on ne semblait pas vouloir écouter ma voix, je me mettais au piano. Je devins pianiste d'orchestre et toute ma vie paraissait devoir être consacrée au piano."

Puis un jour, sa carrière véritable se dessina. Par simple accident.

Il y avait mariage à l'église de Ahuntsic. Mariage de son frère. Les sœurs Dansereau chantèrent. Aline trouva moyen, elle aussi, de chanter. La famille, les amis l'écoutèrent. Et ce fut ce jour-là que Mme C.-A. Desmarais, sa grande-tante, lui conseilla d'étudier le chant.

Mme Desmarais fut, elle-même, son premier professeur, et elle l'est encore aujourd'hui.

Mais le chant n'est pas que le fait d'avoir une jolie voix. Sa tante lui donna ses études de base; et Léo Le Sieur, organiste et compositeur, devint son guide vocal; c'est lui qui enseigna le contrôle de sa voix, crut le premier en ses possibilités, l'encouragea et finalement lui suggéra de se présenter au Curtiss Institute.

Puis, Aline Dansereau se mit à

se perfectionner et à force de travail, elle réussit. Une leçon pour les jeunes talents!

—Après ces années-là, nous confie-t-elle, "j'avais le goût de chanter. J'accompagnais mes sœurs Denyse et Lucille qui avaient de très jolies voix et souvent, je fredonnais avec elles les airs de leur répertoire. Quelques fois, j'osai me lancer seule, essayer mes ailes dans le chant, mais, chaque fois, on me disait: "Joue quelque chose, Aline!"

—Alors, puisqu'on ne semblait pas vouloir écouter ma voix, je me mettais au piano. Je devins pianiste d'orchestre et toute ma vie paraissait devoir être consacrée au piano."

Puis un jour, sa carrière véritable se dessina. Par simple accident.

Il y avait mariage à l'église de Ahuntsic. Mariage de son frère. Les sœurs Dansereau chantèrent. Aline trouva moyen, elle aussi, de chanter. La famille, les amis l'écoutèrent. Et ce fut ce jour-là que Mme C.-A. Desmarais, sa grande-tante, lui conseilla d'étudier le chant.

Mme Desmarais fut, elle-même, son premier professeur, et elle l'est encore aujourd'hui.

Mais le chant n'est pas que le fait d'avoir une jolie voix. Sa tante lui donna ses études de base; et Léo Le Sieur, organiste et compositeur, devint son guide vocal; c'est lui qui enseigna le contrôle de sa voix, crut le premier en ses possibilités, l'encouragea et finalement lui suggéra de se présenter au Curtiss Institute.

Puis, Aline Dansereau se mit à

Programme (soutien)

Radio-Théâtre de B.C. 6
Théâtre de Radio-College 5
L'Homme en Noir 2
Un Trophée est accordé

Programme (commercial)

Qui suis-je? 6
Théâtre Improvisé 4
Concerts "Pops" 3
Un Trophée est accordé

Scripteur

Yves Thériault 7
Louis Pelland 5
Roger Marien 2
Un Trophée est accordé

Chef d'Orchestre

Jean Deslauriers 6
Jean Beaudet 6
Raymond Denhez 4
Maurice Meerte 4
Un Trophée est accordé à MM. Deslauriers et Beaudet

Programme (soutien)

Un Trophée est accordé

Programme (commercial)

Northern Electric Hour 15
Music for Canadians 8
Stardust Serenade 8
Un Trophée est accordé

Scripteur

Tommy Tweed 12
Shuster & Wayne 8
Len Peterson 6

Chef d'Orchestre

Sam Hersenhoren 15
Howard Cable 13
Lucio Agostini 12
Un Trophée est accordé

Plaques de Bronze

Décernés par un jury spécial de Radiomonde

Roland BEDARD
réalisateur, diseur, comédien
POUR SA VERSATILITE
1945-46

Marcel OUMET,
pour ses Reportages des Champs de Bataille
1945-46

André AUDET,
Pour ses Recherches en Mise en Ondes
Saison 1945-46

André SERVAL,
réalisateur, diseur, comédien
POUR SA VERSATILITE

Les Peintres de la Chanson,
pour leur Bonne Humeur communicative
Saison 1945-46

Rupert CAPLAN,
pour son dévouement désintéressé à l'avancement des Artistes et Programmes canadiens
1931-1946

Matthew HALTON,
pour ses Reportages des Champs de Bataille
1942-46

Lorne GREENE,
pour son apport à la fondation de L'Academy of Radio Arts
1945-46

Kate AITKEN,
pour son originalité et son application dans le travail radiophonique
Mai 1946

Médaille d'Or

Décernée par le vote populaire des Radiophiles

Robert L'HERBIER **Bert PEARL**

Trophée Radio Monde et Radio World

Décerné par le vote populaire des Radiophiles

Alain GRAVEL **Hugh BARTLETT**

Miss Radio '46

Décerné par le vote populaire des Radiophiles

Nicole GERMAIN **Mona O'HEARN**

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



Jules Cimon et Pierre Drapeau ont décidé de rendre visite à la secrétaire d'Anatole Pinson, Mademoiselle Germaine Dubord. C'est la maîtresse de pension qui les reçut.

— C'est bien ici que demeure mademoiselle Germaine Dubord, n'est-ce pas? s'informe Drapeau.

— Comment si c'est ici! Mais ça fait vingt ans qu'elle loge au troisième, sur la face!

— Est-ce qu'on pourrait la voir?

— Non mais c'est-y de valeur! Pour une fois qu'elle a de la visite, v'la qu'elle choisit ce jour-là justement pour aller magasiner.

— Peut-être pourrions-nous l'attendre?

— Vous comprenez, pour rien au monde, nous ne voudrions la manquer, insiste Cimon.

— Vous êtes de ses parents? Ça serait drôle, parce qu'elle m'a toujours dit qu'elle était toute seule sur la terre.

— Je suis son filleul de guerre, madame, explique Cimon.

— Son filleul de guerre? Non mais hein, qui c'est qui m'aurait dit que la grande Dubord se permettait d'avoir... Comme ça, vous êtes son correspondant! Mais où c'est donc que vous lui adressez vos lettres, que je suis bien sûr d'avoir jamais rien reçu d'outre-mer à son nom?

— Elle m'avait demandé de lui écrire poste restante.

— Non mais voyez-vous ça! C'est à croire qu'elle s'imaginait que j'aurais ouvert son courrier, asteur!

— Elle a été tellement bonne, pour moi, elle s'est montrée si généreuse...

— Ah, elle vous envoyait des petits cadeaux, hein?

— Que je me promettais, si jamais je venais au Canada...

— Ah oui, parce que vous, vous êtes pas Canadien, hein?

— Je suis Français, madame.

— Est-ce que... est-ce que je pourrais l'attendre?

— Certain que vous le pourriez... si je savais où vous mettez... Mais avec la crise du logement... y a jusqu'à mon salon qu'est loué comme chambre à coucher.

— Oh n'importe où... dans le couloir... sur les marches de l'escalier. On peut s'asseoir n'importe où, je vous assure.

— A moins que vous nous permettiez d'aller l'attendre dans sa chambre? suggère Drapeau.

— Mon Dieu! Et puis pourquoi pas?... Tenez donc, je vais vous donner mon passe-partout. Ça va m'éviter de monter jusqu'au troisième, pas vrai?... D'habitude, je fais pas ça... mais pour une fois... La pauvre Germaine, elle est tant déprimée depuis qu'elle a perdu sa place. Vous pensez, à son âge, essayer de se placer comme secrétaire, c'est pas des farces... Non mais j'att-y de la misère à décrocher c'te clef!

— Prêtez-moi votre trousseau, on ouvrira la porte et mon jeune ami vous les rapportera dès que... Merci madame, fait Cimon en s'emparant des clefs.

— Au troisième, sur la face, la porte est juste à la tête de l'escalier!

— Merci bien!

— Vous allez fouiller la chambre? demande Drapeau à Cimon, sitôt qu'ils furent disparus dans le tournant du deuxième escalier.

— Si je peux en avoir le temps.

— Tant qu'à avoir le trousseau de clefs, aussi bien ouvrir les portes des deux chambres voisines de celle-là... Ça sert toujours d'avoir accès à la pièce voisine de celle qui nous intéresse... Et maintenant celle-ci... Les murs de cette maison doivent être minces... Et maintenant, celle de Mlle Dubord... Et voilà... Vous voulez bien descendre porter ce trousseau de clefs à la patronne de l'établissement?

— Certainement.

— Rejoignez-moi tout de suite, par exemple!

Me Pierre Drapeau est un jeune avocat dont l'intelligence et le jugement suppléent souvent à son manque d'expérience. Et la plus grande preuve d'intelligence qu'il ait donné, dans l'affaire Pinson, c'est encore d'avoir réclamé les lumières de Jules Cimon, écrivain français de passage actuellement au Canada, et spécialisé dans le roman policier. Cimon ne connaissait pas Boileau. Il l'a rencontré pour la première fois ce matin, dans cette cellule de la prison de Bordeaux. Il ne peut donc être prédisposé ni pour, ni contre lui... mais sa psychologie aiguë par une trentaine d'années de travail d'écrivain criminaliste, lui a fait deviner tout de suite que Boileau n'est pas de la trempe des assassins. Le meurtre spontané est une chose rare, et moins d'être la conclusion d'un drame passionnel. Le meurtre prémédité est beaucoup plus affaire courante... Et souvent, la préméditation date de loin. Ce qui en a éloigné l'exécution est souvent le manque d'opportunité, ou la répugnance de se servir de tel ou tel moyen. La crainte de l'autopsie fait reculer devant l'emploi du poison... L'étranglement répugne souvent à cause du contact immédiat des mains sur la peau de la victime. Rares sont les gens qui n'ont pas une peur malade du sang, donc qui se refusent à l'emploi du couteau, de crainte d'éclaboussures. Le revolver est le moyen par excellence. On rate rarement son coup, et c'est propre, net et précis. Mais combien difficile d'avoir sous la main, un revolver, à moins de l'acheter, donc de passer par la nécessité de la demande du permis... Or, la balistique se fait un jeu d'enfant d'établir la relation entre la balle tirée, et l'arme d'où provient la balle... Et si l'arme est trouvée, il est facile ensuite de connaître le nom du propriétaire, en remontant jusqu'au permis accordé par les autorités. Donc, on n'achète pas un revolver dans le but de tuer un tel... Mais qu'un revolver se trouve soudain à la portée de la main de celui qui a décidé depuis longtemps de tuer un tel... Qui donc, dans l'entourage de Pinson, pourrait

avoir décidé de se débarrasser de cet encombrant personnage? Boileau évidemment...

— Votre Boileau aurait pu prendre cette décision au cours de l'été alors qu'il devinait la trappe que Pinson tentait lentement de refermer sur lui...

— Mais puisque vous avez éliminé Boileau, monsieur Cimon?

— Drapeau, on n'élimine vraiment un individu que dans deux cas: premièrement par la négation de toutes possibilités de son côté... deuxièmement par l'affirmation prouvée de possibilités chez un autre... ou plusieurs autres prévenus. Or je nie la possibilité psychologique, chez Boileau, mais jusqu'à date, c'est la seule chose que je ne lui reconnais pas. Mettez ça à part, et il reste contre lui, le motif par excellence, la tentation, la possibilité et l'occasion... Donc, de fait, votre client reste le premier en tête de la liste. Mais il y en a d'autres. Il y a d'abord cette dame Eugénie Pinson que nous venons de questionner, qui avait toutes les raisons du monde de tuer son ignoble époux, et cela depuis quarante ans. Elle n'a probablement jamais eu la force physique de l'étranger. C'est une sensitive, genre statuette de Saxe, physiquement, qui jamais n'aurait pu faire boucherie avec un couteau de cuisine. Languissante, malade, clouée volontairement ou pas, sur une chaise longue, elle n'a jamais eu l'énergie de combiner un meurtre par le poison... Mais voilà qu'un matin, sa haine, activée par la peur d'être envoyée bientôt dans un asile d'aliénés, voilà qu'un matin sa haine se voit en face d'une occasion magnifique. Elle est dans sa chambre. Elle dort encore, à dix heures et plus... à cause du sédatif que lui a donné sa servante, la veille. Une discussion orageuse la tire de son sommeil. La discussion vient de la chambre de son époux. Elle se lève... nous savons qu'elle peut marcher... Elle va dans la chambre de bain qui sépare sa chambre de celle de son mari. Elle entend Pinson appeler le chien... le chien saute à la gorge de Boileau qui échappe son revolver... elle entend Pinson ordonner à Boileau de sortir de la chambre... ne bouge pas pour quelques instants... entre dans la chambre de son mari, par la porte qui ouvre sur la salle de bain... le chien est allé vers elle... sans difficulté elle referme la porte de la salle de bain sur le chien, vient à Pinson qui a, depuis longtemps, pris pour un fait acquis, la soumission de sa malheureuse épouse, donc il ne se méfie pas de son geste... Mais elle prend le revolver, tire... Pinson est légèrement atteint, il piroquette sur lui-même, se dirige vers son lit... elle tire une deuxième balle qui l'atteint dans le dos alors qu'il s'écrase sur le lit, donc il ne se trouve pas à sa hauteur, ce qui expliquerait le parcours de la balle en ligne oblique... Elle retourne dans sa chambre par la salle de bain, se recouche... ferme les yeux... et tout son corps détendu par le soulagement d'un geste accompli quarante ans après le premier désir d'agir... tout son corps se détend... elle s'endort à nouveau... Vers une heure, elle s'éveille. Elle ne se souvient plus. Ça, c'est prouvé par des maîtres de la psychiatrie, que ses absences de mémoire, absence momentanée, ne sont pas simulées... Elle se lève,

et pour une raison que j'ignore, sort de sa chambre par le couloir, se rend à la chambre de son mari, ouvre la porte, le voit baignant dans son sang entre le lit et le fauteuil... recule...

— Et c'est alors que Toinette monte pour prévenir Pinson que le dîner est prêt... trouve madame Pinson devant la porte entrebâillée de la victime.

— Une madame Pinson qui joue peut-être la comédie de l'horreur de la découverte qu'elle vient de faire... ou encore une madame Pinson qui ne se souvient vraiment pas d'avoir tué son mari... Et voilà encore une hypothèse basée sur un motif, une tentation, une tentation vieille de quarante ans, et une occasion enfin trouvée...

— Elle pourrait donc, tout autant que Boileau, avoir tué Anatole Pinson.

— Plus encore que Boileau, admet Cimon... Parce que sa longue souffrance a fait d'elle, psychologiquement parlant, une criminelle possible.

— Oui... mais je me demande si nous allons attendre encore longtemps, cette vieille Germaine Dubord... Quelle heure?

— Quatre heures...

— Est-ce que vous ne voulez pas fouiller sa chambre, monsieur Cimon?

— Mais c'est fait. Durant les huit minutes que vous avez mis à descendre, trouver la patronne, lui remettre les clefs, remonter... j'ai eu le temps de regarder là où les criminels amateurs cachent les choses compromettantes qu'ils pourraient avoir à cacher. Ça n'est pas difficile: le matelas, l'envers des cadres, sous les coins du tapis... dans une pile de sous-vêtements... Il n'y a que les criminels rompus au métier qui trouvent d'autres cachettes que celles-là, traditionnelles et conventionnelles.

— Et vous avez trouvé quelque chose?

— Oui... et de très important...

A ce même moment, la vieille maman d'André Boileau entrait dans la cellule de son fils...

— Maman!

— Mon tout petit!... Mon pauvre tout petit!

— Je te souhaite la bienvenue, maman, dans mon cabinet de travail nouveau genre... Tu vois, j'étais justement en train de préparer mon rapport sur mes dernières activités concernant la Ligue de Protection des Mariages de Guerre par l'enfant. Et ça travaille tellement bien ici! On ne s'imaginait jamais... Mes voisins de bureau sont très gentils. Ils ne font vraiment de chahut que lorsque la gamelle ne contient pas du pigeon à l'orange. A part ça, ils sont discrets... tout autant que les gardiens qui me f... une paix délicieuse. Mais assieds-toi, maman... Non, sur le bord du lit, tu seras plus à l'aise... Pas mal, le lit, comme tu vois... Il y a bien des villas d'été qu'on loue à prix d'or, et qui n'ont pas de meilleur matelas sur les couchettes. Mais parle-moi de toi!... Quand j'ai su que tu avais l'intention de venir jusqu'à Bordeaux, j'ai fait d'abord ma colère, puis ensuite j'ai pleuré d'attendrissement, comme tout fils qui se respecte et respecte l'effort de l'auteur de ses jours... Comment ça va, bel auteur de mes jours?

— Si je te disais que ça va mieux que jamais!

— Ah mais chic alors!... Mais dis donc, c'est vrai! Mais tu as

bonne mine! A moins que tu ne te sois décidée, à ton âge, de fouiller dans le maquillage de ta brut... Dieu que tu es belle maman!

— Si on m'avait dit qu'un beau monsieur me ferait encore un compliment comme ça à mon âge!... Mais soyons sérieux, j'ai des tas de choses à te dire: d'abord bébé Lyse achève d'apprendre son compliment de Noël.

— Sans blague!

— Et Lisette a commandé le plus gros arbre de Noël que pourra trouver l'épicier.

— J'espère qu'il ne nous décevra pas cette année. L'an dernier, il n'était pas fameux, son arbre, l'épicier!

— Et puis j'ai pour toi une lettre... Une lettre écrite à ta femme par Gisèle Maurais.

— De Toronto?

— Oui. Il paraît que les cours finissent le 15 du mois, et qu'elle revient immédiatement à Montréal. Elle veut s'installer dans ton bureau avant Noël, afin que tout soit organisé pour votre grande affaire qui doit commencer en janvier, au sujet de vos mariages de guerre... On peut dire qu'elle a hâte de revenir, la petite Gisèle Maurais! Imagine-toi que...

Et la mère et le fils causaient... tout simplement, comme s'ils étaient tous deux dans la jolie cuisine de l'avenue Westmount, elle, en train de lui servir une tasse de thé, lui, en train de déguster des baignes couverts de sucre en poudre... lorsqu'on vint avertir que l'heure des visites était écoulée...

Et la vieille maman d'André sortit, et ce n'est que lorsqu'elle fut bien loin, dans le vaste corridor, qu'elle porta sa main à son coeur, de crainte qu'il n'éclatât... Et ce n'est que lorsque les pas de sa vieille maman se furent perdus dans le silence, qu'André s'écrasa sur sa couchette, et pleura comme un enfant...

(A suivre)

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS.
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108, Station
Dorlimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie
pour réponse.)

Vous serez certainement
ROI
dans tous les domaines par l'

Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 58 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gène, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER,
1925, rue DeLorimier,
Montréal 24. (Près du Stadium)

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

SON honneur le maire de Montréal, Monsieur Camille Houde disait à des intimes au Dîner-Danse-Gala de la Radio: "Rien que je n'aime plus que les gens qui ont monté seuls dans la vie et qui sont arrivés par eux-mêmes." Notre maire aurait été heureux en assistant à "Coquetels 46". Il aurait vu là, des jeunes qui ont de l'audace la volonté de parvenir et le goût de travailler.

C'est avec cette disposition d'esprit que j'ai trouvé étrange l'attitude presque générale de la critique. Celle-ci, je crois, avait perdu le juste point de vue: qu'elle se trouvait devant des débutants qui s'attaquaient à un genre moins familier chez nous; la revue musicale et qui méritaient d'être jugés autrement que par les normes réservées à l'appréciation des professionnels.

Ces jeunes — une bonne cinquantaine — n'étaient ni en mesure ni en moyens financiers d'offrir ce que le Broadway peut nous envoyer dans le même style. On ne devait pas les comparer.

Ce que la critique a oublié de préciser c'est: 1er: Que le livret et la musique de "Coquetels 46" est l'oeuvre de trois jeunes de chez nous; 2e — Qu'on y a présentée une quinzaine de chansons inédites dont chacune valait ce qui nous arrive d'outre-mer et surtout dépassait de cent toises certaines scies (traductions ou créations) dont nous abreuve à nous noyer la radio.

3e — Que ces enfants qui composent la troupe travaillaient d'arrache-pieds depuis trois mois pour acquérir l'habitude de la scène;

4e — Que l'orchestration si amusante et neuve était l'oeuvre d'Howard Higgins, un musicien de la radio;

5e — Que Teddy Burns-Goulet, un autre de chez nous, a donné un effort de mise en scène et de direction artistique qui lui donne un grand poids dans ce type de spectacle, sans oublier que pendant trois mois, il a fait manoeuvrer les interprètes;

6e — Que Maurice Meerte s'est dévoué corps et âme pour aider des jeunes.

Et c'est sur ce mot que j'arrête la liste des omissions de la grande critique. Elle n'a donc pas constaté qu'elle assistait à ce qu'on pourrait appeler la première manifestation d'un groupement qui, dans deux ou trois ans, aura pris du métier et formera peut-être de nouvelles recrues pour notre monde artistique et radiophonique.

Il y a quelques années, le MRT français naissait dans les mêmes circonstances. Il avait trouvé des appuis chez les journalistes et dans le grand public. Aujourd'hui, parmi les professionnels de moins de trente ans sur nos ondes et sur la scène, on peut compter sur les dix doigts de la main ceux qui n'ont pas débuté ou ne se sont pas perfectionnés sur la scène de ce petit théâtre d'alors.

Voici une organisation similaire. Voici des jeunes qui sont naturels, qui ne se sont pas laissés prendre par ce snobisme et ces prétentions



ridicules de culture qui entachent tant d'autres initiatives de jeunes. Pourquoi ne pas les aider?

Oh! je suis le premier à reconnaître leurs naïvetés, leurs faiblesses, leurs maladroitures. Ce sont des défauts de jeunesse, maladie qui se guérit si vite. Mais pourquoi appuyer une appréciation sur ces défauts? Pourquoi ne pas les encourager, ces risque-tut-là!

C'est tellement simple de s'asseoir dans un fauteuil et de noter: "Tiens, celui-ci n'est pas solide" et puis "celui-là n'est pas bien". C'est avec délices que je pratique ce genre quand il s'agit de professionnels ou de faiseurs. Mais quand on voit tout un ensemble comme celui de "Coquetels 46" se battre pour arriver, on ne peut pas ne pas l'aider!

Ceci ne veut pas dire que leur revue soit mauvaise. Loin de là! C'est un spectacle plaisant, aux décors pittoresques, aux costumes (Marguerite Goulet et Renee Lorraine) ravissants de simplicité élégante où vivent des comédiennes, des comédiens, des danseurs, des danseuses et des chanteurs et chanteuses qui ont le charme d'être nouveaux devant le public. Celui-ci ne regrettera pas sa dépense.

Quant à ceux qui ont part — grands ou petits — dans cette aventure qu'ils ne se découragent pas. Ils seront dans quelques années, ceux qui seront prêts à paraître sur les écrans de télévision parce qu'ils auront pris à la scène l'art du geste et le maintien qui manqueront alors à tant de vedettes qui n'ont connu autre chose que l'utilisation d'une voix passable à la T.S.F. Ils grossiront la phalange des Canadiens français qui, lentement mais sûrement, écarte l'importation étrangère dans nos activités artistiques. Et fasse le sort, que du côté financier, ils puissent trouver les moyens de revenir à la charge. Les mécènes devraient y voir. Ils aideraient à nos talents en même temps qu'ils aéraient cette atmosphère de factice que certains éléments de la jeunesse croient être de bon ton, mais qui s'apparente à celui des dadaïstes de l'autre après-guerre.

PETITES NOTES

M. Davidson Dunton, président du bureau des gouverneurs de la C.B.C. s'il s'est déjà gagné beaucoup d'estime auprès des Canadiens français, n'a certes pas diminué son prestige en acceptant trois jours après l'invitation faite par M. Phil Lalonde de CKAC de visiter ce poste, de s'y rendre. Voilà un geste qui aidera à l'harmonie qui devrait exister entre les postes privés et les postes d'Etat. Il y a des fois où la déveine est supérieurement stupide! En voici la preuve. Nos amis de Québec réunissent une belle délégation de leurs gens de la radio au dîner de RADIOMONDE. Notre photographe enregistre leur groupe. Et puis par distraction capte une autre photo sur le même négatif. Résultat, nous n'avons pas d'instantanés d'eux. Nous le déplorons vivement.

Mais à leur bal, RADIOMONDE, s'il peut obtenir des photos, réparera...

M. DAUNAIS...

...va nous faire déclencher une guerre avec la Hollande. Voici ce qu'il m'écrivait au cours d'une lettre sur d'autres sujets:

"Mon cher Boivin: Il m'en est arrivé une bien bonne, aujourd'hui, et je prends plaisir à te raconter ce fait. Charles (c'est-à-dire Charles Goulet, co-directeur des Variétés lyriques, N.de.R.) est parti pour un voyage à travers la province et avant son départ, il m'a remis quelques livrets d'opérettes à lire, livrets que nous venons de recevoir d'Europe. Parmi ces livrets s'en trouvait un dont le titre est: "O Yes Kitty". Je m'installe confortablement chez moi, prêt à goûter un petit texte épice. O! ébahissement des ébahis! Le texte était écrit en hollandais de la première page à la dernière. Je n'ai pas besoin de t'en dire plus long (...) je t'envoie donc copie de la lettre que Charles recevra demain à Sorel où il doit passer.

L.D.

P.S. — Je me demandais aussi pourquoi jusqu'à la page 142, je ne l'avais pas trouvé drôle!"

Et voici la lettre que Lionel Daunais a envoyée à son collègue: Darlink Carl,



M. et Mme PHILIPPE ROBERT, à l'issue de leur mariage célébré dans la plus stricte intimité, le mardi de Pâques.

Je pense que Kittysh serach Bon vooyage, amitieffs à tom
ouch opérah musikale comédie épousesteek.
superlatik for der Varietish Ly-Blijf, aarde,
Lionel DAUNAIS

Recommandach la lectoore ding Et après ça, moi, je jette mon
page 23. Quelle voloopté! Quelle chapeau par-dessus les moulins...
Kochoonrie. de Hollande.
Vive le bon fromage!
ROB

RENDEZ-VOUS!

Où Au Gesù
Quand 16, 18, 23 mai, en soirée
Pourquoi Week-End
Avec Les Jeunes Comédiens

- | | |
|------------------|------------------|
| Denise PELLETIER | Jean-Louis PARIS |
| Henriette WEILER | Robert RIVARD |
| Denise PICARD | Gilles PELLETIER |
| Lucille LAUZON | Marcel HOUBEN |
| Nielle DESBLES | |

Direction Artistique et Mise en Scène: **Jean Scheler**

Comment - En retenant les billets à \$1.00 (taxes incluses) au Gesù, tél. : LA. 4453

ou à 752 est, rue Rachel, Montréal, 34
Falkirk 1500

VOYEZ... "La Vie en Rose"

...a faisant partie de notre club de correspondance Echange, distraction, nouveaux amis, etc. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits. "La Vie en Rose", Case 43, St-Roch, Québec, P.Q.



C'EST DIMANCHE PROCHAIN
— 12 MAI —
LA FÊTE DES MÈRES

Vous n'oublierez pas la vôtre
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"

902 EST, RUE BELANGER — DOLLARD 0640
(Deux portes à l'est de Saint-Hubert)

LES ONDES de la Capitale

Scripteuse populaire à CHRC

MM. LES GOUVERNEURS DE RADIO-CANADA A "ICI L'ON CHANTE"!

J'apprends à l'instant que messieurs les gouverneurs de la Société Radio-Canada, réunis à Québec pour y tenir leurs assises régulières, assisteront à 8 h. 30, ce soir (dimanche), à l'émission "Ici l'On Chante": irradiée des magnifiques studios du poste CBV. Cet honneur fait à nos artistes québécois nous est très sensible, et nul doute que les musiciens, chanteurs et comédiens qui participent à cette irradiation auront fait la meilleure impression sur ces distingués visiteurs. Au cours de cette émission, réalisée par M. Maurice Valiquette, des hommages seront également rendus aux récipiendaires des plaques de bronze "RadioMonde": aux "Peintres de la Chanson", ensemble vocal qui ajoute une note artistique et si enjouée à ce programme, puis à André Servat, artiste qui excelle dans tant de genres, et dont ses camarades de "Ici l'On Chante" interpréteront la populaire composition "Bonjour Mamzelle": qui avait mérité à André Servat un premier prix d'un concours de RadioMonde. Félicitations à tous, et merci à ces distingués représentants de la Société Radio-Canada de l'intérêt qu'ils nous portent.

UNE AUTRE BELLE NOUVELLE DU POSTE CBV

M. Maurice Valiquette, gérant du poste CBV, m'apprend encore que les comédiens de la vieille capitale auront l'avantage de participer aux émissions "Les Voix du Pays" irradiées le dimanche soir à 8 heures. Quelques-uns de ces sketches seront en effet réalisés à Québec et interprétés par des comédiens des nôtres. Voilà une nouvelle qu'il m'est particulièrement agréable d'annoncer. Depuis si longtemps que nos amis soupiraient après le moment où si leur sera donné d'avoir une part des émissions dramatiques sur le réseau français de Radio-Canada. J'aurai sans doute d'autres détails à communiquer sous peu à ce sujet. Suivez fidèlement les chroniques "Les Ondes de la Capitale", et avec moi faites des vœux pour le succès de nos comédiens.

LES IRRADIATIONS DE CHRC

LA VEILLÉE DE RAMSAY

C'est le poste CHRC qui samedi soir, le 11 courant, irradiera du Palais Montcalm la populaire

"Veillée de Ramsay": avec Juliette Huot et Marcel Gamache, l'orchestre de Raymond Denhez, et l'artiste invitée qui sera Paulette de Courval, chanteuse de genre.

LE LENDEMAIN A CHRC

A compter du 12 mai, les émissions de CHRC origineront des nouveaux studios situés à 39, rue Saint-Jean mais pour quelque temps encore les bureaux commerciaux demeureront à 11, rue Bua-de. Ce seront donc les chanteurs et accompagnateurs qui défilent nombreux dans les studios de CHRC, le dimanche soir, qui auront le plaisir d'étrenner les facilités.

LE THEATRE A CHRC

L'émission théâtrale du mardi soir à 8 heures, à CHRC, réalisation Nana Dauvilliers, continue de marquer des progrès fort encourageants. Mon séjour à Montréal, où on regrette tellement de ne pouvoir capter ces si intéressantes irradiations, m'a fait manquer la dernière, mais j'en ai eu d'excellents échos. Et tout spécialement de la part de Annette Leclerc qui y jouait un personnage fort sympathique. Le titre du sketch "Le Berceau Vide", de Henri Mercier. Ce populaire auteur radiophonique m'ayant déjà déclaré comme il lui était agréable d'entendre Annette Leclerc interpréter les plus beaux rôles des sketches qu'il écrit, je puis bien dire que les sentiments de cette brillante jeune comédienne des nôtres sont identiques et qu'elle confesse être très heureuse de jouer tels personnages si humains, si bien campés, et parlant un langage adapté aux exigences du micro. Du même coup, Annette Leclerc nous faisait part des bonnes impressions rapportées de sa récente semaine à l'Arcade, à Montréal.

UNE NOUVELLE SPEAKERINE A CKCV

Pour les émissions du Café Rouge, irradiées à CKCV les dimanches, mardis et vendredis, à 9 h. 15, le poste CKCV a retenu les services d'une nouvelle speakerine présentée sous le nom de Francine Pasquier.

LES AVENTURES DE CICERON VIOLETTE, A CKCV

Cette série de sketches amusants se continue les mercredis et vendredis, à huit heures à CKCV; le style en est vivant et coloré. Il est indéniable que l'auteur (ano-

nyme) connaît très bien les milieux politiques, et qu'il a dû toucher de près les contingences qu'il fait vivre dans la famille de Cicéron Violette dont le chef est intiqué de politique.

DES JEUNES ARTISTES

A CKCV présente... émission spéciale irradiée trois fois la semaine à CKCV, pour encourager les jeunes talents lyriques, nous avons entendu la semaine dernière Gilles Lamontagne, baryton. Une belle voix, un beau talent, c'est un étudiant à l'École de Commerce, qui prend des leçons de chant chez madame J.-Mercier. Nous lui souhaitons plein succès; il le mérite.

DOREEN McNAMARA, SOPRANO

Cette jeune chanteuse des nôtres était en vedette au programme "Les artistes de demain", irradié la semaine dernière de CBV sur le réseau national de Radio-Canada. Elle est une autre de nos excellentes promesses... belle voix, riche timbre, et belle culture musicale. Irlandaise d'origine, Doreen McNamara chante aussi bien en français qu'en anglais. Doreen McNamara sera également cette semaine l'artiste invitée à un concert chez les Chevaliers de Colomb, avec MM. Omer Létourneau et Edwin Bélanger.

COMMENT EDWIN BELANGER...

Le personnage qui s'aviserait un beau jour de vouloir suivre Edwin Bélanger et de noter le détail de la besogne qu'il accomplit quotidiennement, devrait être doué d'abondantes provisions d'énergie. Cette fin de semaine, par exemple, ayant dirigé l'orchestre au concert éducatif, le samedi après-midi, il lui fallait diriger, dimanche matin, les dernières répétitions du Concert Symphonique, présenté ce soir avec le concours de Viviane Bertolami, puis participer à celles de "Ici l'On Chante" se trouver dans les bureaux de CBV pour le programme irradié entre 8 h. 30 et 9 heures, puis sur le plateau du Palais Montcalm, à 9 h. 03 pour diriger le concert. Il n'y a pas très longtemps, en sus de ce double programme, il devait diriger des répétitions d'un spectacle d'opérette, et cette semaine, en plus du concert de lundi, précédemment annoncé, le lt Edwin Bélanger dirigera l'orchestre du 22e Régiment, lors d'un gala présenté le 9 mai courant et où nous retrouverons également, artistes invitées, nos charmants amis Marguerite Paquet, mezzo-soprano, Collette & Roland, puis "Les Peintres de la chanson".

VIVE MARGUERITE PAQUET! A MOSAÏQUE MUSICALE

Il nous est particulièrement agréable d'annoncer que Marguerite Paquet, mezzo-soprano, sera artiste invitée au très beau programme "Mosaïque Musicale", irradié à 8 h. 30, le mercredi soir 22 mai prochain, sur le réseau de Radio-Canada. Nos félicitations!

A CHRC

Etant donné que des circonstances, faciles à s'expliquer en ce moment, ont retardé le parachèvement des studios de CHRC, et que pour quelque temps encore, le travail devra s'y faire dans des conditions assez compliquées, on a remis à un peu plus tard l'inauguration de toute une série de programmes d'été. Certains contrats avec CKAC se continuent encore quelques semaines i. e. Le Café-Concert Kraft, le lundi soir, à 8 h. 30, le populaire "Ralliement



PAULINE CURMI, artiste de la radio et de la scène, qui s'est muée en scripteuse-auteur de pièces théâtrales que l'on interprète à CHRC. Déjà deux de ses pièces ont été jouées au Radio-Théâtre de CHRC, à 8 heures, le mardi soir. Pauline Curmi, quoique tout jeune, a déjà cinq ans d'actif radiophonique. Elle a exercé ses activités dans différents postes à Montréal, à Rimouski et à CHRC, Québec. Elle excelle dans le genre lyrique et dans les analyses de mœurs et de caractère. C'est une de nos jeunes scripteuses qui promettent le plus. — (Photo Studio Michel, Québec)

du Rire", le mardi soir à 9 h. 30, nom "La Mariée de Juin" garde et quelques autres.

LA MARIÉE DE JUIN

La demi-heure de théâtre présentée le mercredi soir, sous le

aussi sa place sur l'horaire, et garde aussi la faveur d'un nombreux public auditeur intéressé. Mercredi

(Suite à la page 16)

CKCV

Dimanche - Mardi - Vendredi - 9 h. 15 p.m.

"AU CAFÉ ROUGE"

avec l'orchestre Charlie Spivak
présenté par Claire Fontaine — Seven Up

TOUJOURS
TOUJOURS
TOUJOURS
TOUJOURS
TOUJOURS
TOUJOURS

CHRC

LE POSTE AUX IDEES NOUVELLES-



Le groupe formé par Miss Radio 46, NICOLE GERMAIN et son cortège. De g. à d. : ANDRE TREICH, garçon d'honneur; OLIVETTE THIBAUT, dame d'honneur; la Reine; le major YVES BOURASSA, O.B.L.; GERMAINE LeMYRE, dame d'honneur et ALFRED BRUNET, garçon d'honneur. (Photo Garcia)

Le Diner Dansant des Artistes de Québec

Le samedi, 11 mai, à l'Hôtel Victoria, à 7 h. 30

L'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec offre sa fête annuelle en l'honneur des récipiendaires des plaques de bronze décernées par Radiomonde: André Serval et "Les Peintres de la Chanson".

Ce dîner dansant, présidé par Me Gérard Lévesque, président de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec, sera rehaussé de la présence d'éminentes personnalités du monde artistique et de représentants de tous les groupements qui s'intéressent à l'Art et à l'industrie de la radio québécoise.

L'honorable Maurice-L. Duplessis, premier ministre de la province, l'honorable Secrétaire provincial, Son Honneur le Maire de Québec, M. Lucien Borne, la Société Radio-Canada sera représentée à la table d'honneur où nous verrons également M. Gérard Delage, président de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal, et madame Delage, M. Marcel Provost, directeur de Radiomonde, et madame Provost, M. J.-N. Thivierge, directeur-gérant de CHRC, et madame Thivierge, M. Maurice Valiquette, gérant du poste CBV, et madame Valiquette, M. Paul Lepage, gérant de CKCV, et madame Lepage, M. Raymond Fortin, président de l'Union des Musiciens, et madame Fortin, ainsi que plusieurs autres invités de marque.

Les postes CBV, de Radio-Canada, et CKCV irradieront de neuf à dix heures les discours prononcés par les hôtes d'honneur et les héros de la fête.

MISS RADIO '46, madame Nicole Germain, est invitée d'honneur à la danse qui suivra le dîner, et elle sera accompagnée de nombreux artistes montréalais: mesdames Juliette Huot et Lyse Roy, MM. Marcel Gamache, Roger Baulu, Roland Chenail, René Lecavalier, René Coutlée, Raymond Denhez, Jacques Normand et autres.

On dansera au son d'un orchestre sous la direction de Roland McKinnon.

Cette manifestation annuelle des artistes de la vieille capitale suscite un vif intérêt et d'ores et déjà la fête est promise à un triomphal succès.

A leurs amis de la métropole aussi bien que de la ville, les artistes lyriques et dramatiques de la vieille capitale souhaitent la plus cordiale bienvenue.

Jeanne ROCHEFORT.

N.-B. — Les réservations de cartes doivent être faites autant que possible d'ici vendredi soir, aux personnes suivantes: Gérard Lévesque, 19, rue Notre-Dame, Québec, tél. 2-1266 ou 3-1718; madame Aline Fortier, 20, rue Sainte-Anne, tél. 2-1139; Wilfrid Giroux, 134, 10e rue, tél. 4-4436; Roland Bélanger, poste CBV, tél. 8155; ou Jeanne Rochefort, 131, rue Sainte-Anne, tél. 3-0367. Le prix est de \$3.00 le couvert, et la toilette d'après-midi est requise.

LES ONDES de la Capitale

(Suite de la page 14)

di soir, à 8 heures, à CHRC, une réalisation de madame A. Fortier.

LA SOIREE DU JEUDI, A CHRC

C'est une intéressante soirée que le poste CHRC offre à son auditoire, le jeudi, avec Marie-Paule Leblond, soprano, dans l'émission "Au Pays des Belles Chansons", 8 heures à 8 h. 15; "Le Courrier Humoristique", avec Pauline André, de 8 h. 15 à 8 h. 30, puis "Écoutez-vous?", de 8 h. 30 à 8 h. 45, avec Nana Dauvilliers et Laurent Rivet.

CONTRIBUTION DE CBV AUX "ACTUALITES"

Roland Lelièvre puis Lucien Côté, du poste CBV, ont fourni d'intéressantes contributions aux émissions "Les Actualités" présentées par le service des nouvelles de Radio-Canada, chaque soir de la semaine à 6 h. 30. Roland Lelièvre a fait un reportage sur les déménagements, alors que Lucien Côté parlait jeudi soir de l'École de Chimie de l'Université Laval dont on célébrait le vingt-cinquième anniversaire. Notre ami Gilles Duhamel, maintenant de Montréal, a aussi présenté un vivant reportage mercredi soir, lors des grandes cérémonies qui se déroulaient à Trois-Rivières à l'occasion du sacre de Monseigneur Maurice Roy.

QUI SUIS-JE?

"Mon rêve, m'écrivait la semaine dernière, une correspondante lévisienne, ce serait de voir "Qui suis-je" au Palais Montcalm. Les commanditaires de ce populaire programme et M. Gérard Delage ont deviné le désir de cette correspondante avant même que ne me parvienne sa lettre, et son rêve qui est celui d'un grand nombre de radiophiles sera réalisé lundi soir prochain, le 13 courant, alors qu'une émission "Qui suis-je" sera irradiée directement du Palais Montcalm, avec les vedettes habituelles Miss Radio '46, Nicole Germain Gérard Delage, Alain Gravel et autres.

IRRADIATION D'UNE MANIFESTATION POPULAIRE

C'est le poste CHRC qui a retransmis à la population les échos de la manifestation populaire organisée en l'honneur de l'honorable premier ministre, vendredi soir dernier.

DILIGENCE DE RENE COLLARD

Le rédacteur sportif de CKCV est un jeune homme diligent et dévoué. Ce n'est pas une sinécure que de se porter sur tous les fronts sportifs à la fois pour y recueillir les nouvelles. Ainsi jeudi soir dernier, René Collard a réussi un tour de force présentant sa cause quotidienne de 11 h. 15 à 11 h. 30, pour se présenter à peine

quatre minutes plus tard devant les micros installés dans la salle de bal du Château Frontenac, pour y irradier avec Léon Lachance les échos de la soirée de fermeture du Québec Ski Club. Brenda King et Georges Boivin, chanteurs de genre, étaient artistes invités à ce programme mettant également en vedette l'orchestre de Georges Amyot.

VOULEZ-VOUS QUE J'VOUS RACONTE?

A son émission de dimanche prochain, à CKCV, à 8 heures, André Serval dira "Fausse Aurore", de Rudyard Kipling. Il pourrait aussi raconter que de chaleureux hommages lui étaient rendus jeudi soir dernier pour son trophée Radiomonde, par les habitués des Jeudis Artistiques et Littéraires, réunis chez Mlle Yvette Turcotte, pianiste, accompagnatrice de André Serval à son programme matinal "Bonjour Madame"! André Serval, artiste invité, a fait la joie de toute l'assistance dans ses interprétations fantaisistes de chansons parisiennes, mais il fut particulièrement apprécié par quelques Français authentiques présents à cette réunion, entre autres le consul général de France, M. P.-P. Laurion, d'éminents religieux de passage au Canada, puis madame André Simard et autres. Ses chansons étaient comme une illustration typique d'une spirituelle conférence de madame R.-R. Durette. Mlle Florence Shea, soprano, s'est également fait entendre, accompagnée au piano par Fernande Poiré.

LES QUILLES A CKCV

La clôture de la saison de quilles a été l'occasion d'une soirée amicale très réussie au poste CKCV. Des trophées et cadeaux furent distribués, et Saint-Georges Côté, président de la ligue, sut trouver des mots habiles et spirituels pour remettre à chacun et chacune des gagnants des souvenirs choisis avec un vif sens de l'humour. Ce fut une surprise générale de constater que les champions "Colette & Roland" perdaient leur titre. L'équipe Mathilde LaRoche remporta le championnat cette année. Félicitations à tous, et à M. Paul Lepage pour le don qu'il possède de maintenir le meilleur esprit parmi son personnel et les artistes du poste.

LES NOTRES AUTOUR DE MISS RADIO '46

Quelques artistes des nôtres dont Paulette de Courval, Rita Emond, comédiennes, Fernande Langlois, soprano, Denise Beau-bien, Soprano, Jean Grégoire, ténor, Lucien Côté, comédien, seront en vedette au spectacle présenté en matinée et soirée samedi, et qui s'intitule Cavalcade Radiophonique, avec Miss Radio '46, madame Nicole Germain; Lyse Roy et Roland Chenail, dans une tranche de "Jeunesse Dorée"; Nicole Germain et le Dr Pinson, tranche de "Ceux qu'on aime"; René Lecavalier et ses chansons, Roger Baulu, maître de cérémonie, Jacques Normand, narrateur, et divers sketches de Lucien Côté et Jacques Gauthier.

MARGUERITE PAQUET & ROLAND SEGUIN AU PALAIS MONTCALM

Chantons le Printemps! Sous ce titre prometteur, la société Chorale Saint-Gérard, sous la direction de M. l'abbé Gérard Robitaille présentera au Palais Montcalm, le 14 courant, un grand concert, pour célébrer son dixième anniversaire. Au programme, soixante-quinze voix mixtes dans des extraits de l'oratorio "Les saisons" de Haydn, du Messie de Haendel, etc. Solistes, Marguerite Paquet, mezzo-soprano, Roland Séguin, ténor. Un orchestre symphonique de quarante-cinq musiciens.

SAMEDI SOIR CBV ET CKCV

Ne pas manquer, samedi soir, à CBV et à CKCV, l'irradiation des discours au Dîner Dansant des Artistes de Québec.

Jeanne ROCHEFORT



Photo prise pendant le discours de l'hon. Albini Paquette, ministre provincial de la Santé au Dîner-Danse-Gala de "RADIOMONDE". On reconnaît de g. à d.: Mme Albini PAQUETTE, M. Davidson DUNTON, Mme Marcel PROVOST, l'orateur, M. Marcel PROVOST et S. H. le maire de Montréal, M. Camilien HOUE.



Un groupe de joyeux convives au Dîner-Danse-Gala: de g. à d., M. J.-A. GAGNON, Mme Roland PROVOST, Albert PROVOST, Mlle Madeleine GAGNON, Roland PROVOST et Mme Albert PROVOST.

L'Histoire de la musique

L'orchestre de la NBC, à son concert du jeudi, 9 mai, de 11h. 30 à minuit, concert dont Radio-Canada fera le relais, jouera la Symphonie No 2, de Bacon. Les mouvements de l'oeuvre sont: 1. Grave et Agitato 2. Interlude et Diversion 3. Air 4. Fugue.

Ce concert est consacré à la Se-

maine de la Musique aux Etats-Unis.

L'âme chinoise

Madame Vandier Nicolas, licenciée ès-lettres, de Paris, diplômée de l'École des Langues Orientales Vivantes, dans sa dernière causerie sur l'âme chinoise, le lundi 13 mai, à Radio-Canada, parlera des harmonies de la foi.

DIMANCHE
12 MAI
LA
Fête
des
Mères

GRANDS
et
PETITS
TOUS
LES COEURS
se gonflent
de
TENDRESSE
FILIALE

Votre Cadeau Lui Ira . . . Droit au Coeur

Soyez pratique et bien inspiré
en le choisissant de préférence

CHEZ

Charbonneau
LINGERIE

QUELLES NOUVELLES?

Jovette

Une idée gaie d'Alain Gravel

L'Agence Matrimoniale de Courbeville vient de rouvrir ses portes. Mme Lancier, (qui en est la distinguée présidente), offre aux jeunes gens et aux jeunes filles désireux de fonder un foyer, la chance! de se trouver, qui une femme, qui un mari. Venez en foule mesdames, messieurs. Gai! marions-nous!

* * *

ALAIN...Je suis arrivé le premier madame!
 ELLE...Pas tous ensemble attendez... Attendez messieurs... Il y en a pour tout le monde!
 ALAIN...Je suis arrivé le premier moi madame!
 ELLE...Passez dans la salle d'attente... Chacun votre tour au comptoir messieurs. Je vais m'occuper de vous tout de suite monsieur.
 ALAIN...Je suis arrivé le premier madame.
 ELLE...Bon. Maintenant parlons d'amour.
 ALAIN...Je voudrais avoir une femme qui a souffert et qui connaît la vie.
 ELLE...Alors, une veuve pour monsieur. Asseyez-vous je vous en prie. Je vais vous trouver ça dans le casier numéro 9... C'est bien ça.
 ALAIN...Mais une veuve qui aurait le gousset plutôt bien garni n'est-ce pas?
 ELLE...Bien garni, mais oui... Tenez... Voici une blonde...
 ALAIN...Vous n'auriez pas une brune?
 ELLE...La brune est ici monsieur, mille dollars liquide, deux propriétés évaluées à six mille chacune. Taxes payées pour vingt ans.
 ALAIN...La brune?
 ELLE...La blonde aussi.
 ALAIN...Ce sont les deux sœurs?
 ELLE...Pardon c'est la même jeune fille. On lui a dit que les hommes préfèrent les blondes mais qu'ils épousent les brunes. Elle vous sera livrée de la couleur que vous désirez monsieur. Elle a 24 ans, toutes ses dents, pas de lunettes. En voici une autre, 26 ans, un pont en or...
 ALAIN...A elle?
 ELLE...Oui monsieur, il lui manque deux canines et une molaire. Très bon caractère...
 ALAIN...Combien?
 ELLE...Elle possède... Oh attendez, ce ne sont pas les veuves...
 ALAIN...Ah! je préfère une jeune fille...
 ELLE...Ah bon, Monsieur est plutôt romantique.
 ALAIN...Pardon je suis annonceur, madame.
 ELLE...Les jeunes filles, casier 1 et 2. J'en ai 200 environ, c'est au choix. Voici les photos.
 ALAIN...Combien de dot?
 ELLE...Ce sont les jeunes filles sans dot.
 ALAIN...Est-ce tout ce que vous avez comme choix?
 ELLE...Oh non. Il y a cette autre veuve, 64 ans, elle s'est mariée il y a un an, elle est veuve. Pas d'enfants. \$45 mille dollars, trois autos. C'était la fille unique du comte de Monte Cristo.
 ALAIN...Dommage je ne parle pas l'italien.
 ELLE...Elle dit que ça ne fait rien.
 ALAIN...45 mille... trois autos...
 ELLE...Très aimable personne.
 ALAIN...Elle n'a pas de cheveux.
 ELLE...On ne peut pas tout avoir monsieur.
 ALAIN...Faites voir la photo en couleurs...
 ELLE...Ça c'est une jeune fille.
 ALAIN...Dieu qu'elle est belle, et jeune...
 ELLE...Pas un sou monsieur.
 ALAIN...Et cette veuve qui a 45 mille...
 ELLE...Sa photo est ici.
 ALAIN...Vous n'avez pas mieux que ça en ce moment?
 ELLE...Si vous êtes vraiment sérieux, enfin si vous voulez vous marier sérieusement j'ai ce qu'il vous faut: une perle, c'est ce que j'ai eu de mieux à offrir dans mon agence depuis vingt ans... Une veuve mariée trois fois, elle possède monsieur \$250 mille dollars...
 ALAIN...Là vous parlez! Faites voir sa photo.
 ELLE...Ah non! En haut de 50 mille je ne montre plus les photos.

JOVETTE

L'Académicien, avant de partir pour "Coquetels '46", annonce que M. Raymond Daoust est le gagnant du Concours des orateurs de débats. Plus de détails la semaine prochaine.

Aline Dansereau...

(suite de la page 16)

Alors, une fois devant les juges, mes premiers mots furent: Je ne sais pas quoi chanter! J'avais préparé quatre pièces, mais avant mon entrée devant mes juges, quelqu'un m'avertit que je n'aurais que deux pièces à chanter, ce qui me dérouta dans mon choix. L'un des juges me mit toutefois à l'aise. — "Chantez la pièce que vous aimez le mieux, mademoiselle!... J'avouai alors que je ne savais pas si je devais chanter en anglais, en français ou en italien. — "Chantez ce que vous voulez!" répéta le juge. Et comme mon anglais n'est pas trop bon quand j'ai le trac, je demandai encore "It does not care?" — "No, it does not matter", souria le juge. Mon mauvais mot mit tout le monde de bonne humeur et, de ce moment, je sentis leur sympathie et me trouvai plus à l'aise... Le soleil brillait par les hautes fenêtres et cela me mit du bonheur au coeur... Je chantai deux airs... "Chanson Bohème", de Carmen et "Chant Hindou" de Bemberg. Puis on m'en demanda un troisième et cette fois je donnai: "Se Tu M'ami", de Pergolesi.

— "Pendant que je chantais, je pouvais voir l'un des juges, une dame, qui fredonnait pour elle-même le grand air et sa mimique me porta un peu à rire.

— "Quand ce fut fini, le même silence qui m'avait reçu me fut accordé. Je décidai que c'était le temps de me retirer, mais l'un des juges me dit: "Mademoiselle, on vous laissera savoir d'ici trois semaines le résultat de votre audition." C'était un mardi.

— "Je partis donc de Philadelphie et, avec Mme Le Sieur, j'allai passer quelques jours à New-York où j'eus l'agréable expérience d'être invitée à parler et chanter pour la télévision".

Et ce fut le retour à Montréal, à la réalité, chez elle.

Aline Dansereau comptait les jours, espérant sans espérer, doutant de ses chances un instant et y croyant l'autre instant.

Un matin, elle entendit les siens qui chuchotaient dans la salle à déjeuner. Elle devina qu'il se passait quelque chose d'inaccoutumé. Quand elle descendit enfin, son père lui remit une longue et épaisse enveloppe avec en-tête du Curtis Institute.

— "J'étais nerveuse, mes doigts ne réussissaient pas à décacheter la lettre.

La première ligne disait: "Mademoiselle... Le président du Curtis Institute me prie de vous aviser que vous êtes acceptée, etc... etc..."

— "Je ne lus jamais les etc... etc... Cette première ligne me suffisait... Je me mis à pleurer... de joie!"
 LORD OH! OH!



ÉMISSIONS SPÉCIALES DU MARDI

— A —

C-H-L-P

AVANT-MIDI, 11 h. 30 à midi :

A VOTRE SERVICE....

On y tourne les disques demandés par les écouteurs. Chansonnettes, mélodies légères, extraits d'opéras, refrains populaires, etc. — Ces demandes doivent se faire par écrit.

au microphone : PAUL-E. CHAMPOUX

APRES-MIDI, 3 h. 30 à 4 h. :

ÉMISSION CONSACRÉE AUX MALADES

Musique choisie accompagnée de commentaires appropriés. Cette émission est offerte aux malades et aux convalescents.

au microphone : FERNAND BERGEVIN

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE

LUNDI

MARDI

MERCREDI

JEUDI

VENDREDI

SAMEDI

11

MAI

12

MAI

13

MAI



Claude Sutton



Emile Bouffard

16

MAI

17

MAI

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: la belle et douce Nicole Germain, Jean Lalonde, Georges Savaria, Marthe Lapointe, Arthur Lefebvre, Bruno Cyr, Mario Verdon et Jacques Boisjoli pour leur programme "Aventures dans la discothèque", Mozaille, Lord Oh Oh, l'Académicien, Jean-Louis Paris, Jean Mars, Robert L'Herbier, gagnant de la médaille d'Or, de la part de "Nicole", Pierre Dagenais, Albert Cloutier, Janine Sutto, Marcelle Richer et Nicole Germain de la part de "Betty Miché", Félix Leclerc et Robert Choquette.

1—Quelle était la pièce de musique entendue le 24 avril dernier au programme "Quelles nouvelles"?

VERCHERES MERCIER

1—Même si je vous réponds dans la semaine qui suit la réception de votre lettre, il est déjà trop tard pour retracer le titre du disque dont vous parlez. Je puis cependant vous dire qu'il se trouve dans la série des 26 records enregistrés par Bossworth sous le nom: de "Rhythmic and Syncopated Music". Les transitions musicales de "Quelles nouvelles" sont toujours choisies dans cette série.

1—Pourriez-vous me dire le nom de la jeune fille qui prend part à l'annonce commerciale de l'émission de "Un homme et son péché"? Je crois reconnaître la voix de Marie-Andrée de la "Mine d'Or"?

Mme GEMME

Vos peines ne me laissent pas insensible. Soyez courageuse; il y aura encore des beaux jours. Au revoir!

1—Vous faites erreur. Trois jeunes filles se sont succédées dans ce rôle: Manon LaFrance, Carmen Judd et Huguette Deslauriers.

Mme O. BELAIR, 73, rue Demontigny O., Montréal, possède les numéros de RADIO-MONDE de 1943-44-45 qu'elle vendrait à prix raisonnable.

1—Qui jouent les rôles de Bibi, Coco, Jimmy et Lucille dans "Madeleine et Pierre"?

TOC! TOC! TOC!

Entrez!

1—Louis Rolland, Gisèle Rolland, Gaëtan Labrèche et Héliène Bienvenu.

1—Qui est Bernard Lévesque?

2—A qui est marié Jean-Paul Kingsley?

PAPOOSE

Puisque vous connaissez le secret, n'allez pas l'ébruiter...

1—Il est du personnel de CKAC à titre d'attaché au département commercial.

2—A Cécile Blanchard.

1—Roger Garand et Jean Coulu demeurent-ils sur la rue Châteaubriand près de Beau-bien?

2—Parlez-moi de Roger Garand?

3—Est-il nécessaire de faire un cours supérieur pour devenir annonceur à la radio?

DEUX FUTURES CARABINES

De quel calibre...?

1—Non.

2—Roger Garand a fait ses études classiques au collège St-Laurent et des Etudes universitaires à la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal. Il s'est orienté définitivement vers le théâtre et ambitionne de se faire une spécialité avec les marionnettes. C'est à cette fin qu'il a fait un voyage récent à New York. Si vous l'avez entendu à Radio-Carabin, vous avez pu constater qu'il est un comédien très versatile et qu'il promet beaucoup.

3—Oui. Une bonne culture est une des qualités essentielles d'un annonceur.

1—A part "Qui suis-je"? Quelles sont les émissions dont fait partie notre belle Miss Radio, Nicole Germain?

SALUDOS AMIGOS

1—Elle est Marie-Perle de "Jeunesse Dorée",

Louise de "Ceux qu'on aime" et Gisèle Bernard (Mme André Asselin) de "Rue Principale".
P.S.—Ces adresses sont exactes.

1—Quels sont les ingénieurs du programme "Nazaire et Barnabé" ainsi que ceux du "Club Juvenile Excel"? Parlez-moi d'eux et de leur travail?

PETITE PAULINE

1—L'ingénieur de ces deux émissions est G. Champagne. Il fit ses débuts en 1940 au poste CHLT Sherbrooke. Il est marié à Marcelle Fortin et est le papa heureux de Claudette, 3 ans. J'ai décrit, il n'y a pas

d'Arthur Lefebvre?
1—Voulez-vous me dire le nom de l'épouse
2—Est-ce lui qui tient le rôle de Pierre Gagnon dans "Jean Rivard"?
3—Est-ce la deuxième fois qu'il se marie?

FLEURS DU PRINTEMPS

Ce sont les plus chères!
1—Yolande Ferlatte.
2—En effet.
3—Oui.

1—Est-ce Roger Baulu qui écrit sous le pseudonyme de Lord Oh Oh?
2—L'Académicien n'est-il pas René Thivierge?



très longtemps, la tâche de l'opérateur et celle du réalisateur.

1—Qui joue le rôle de Lolita dans "La fiancée du Commande"?
2—Est-ce que nous aurons l'occasion bientôt d'entendre chanter Lyse Roy et Jacques Normand au même programme?
3—Est-ce que vous envoyez votre photographie?

CECILIA

Bonjour!

1—Andrée Basilières.
2—Il faudra maintenant attendre que Jacques soit libéré de son engagement à New York.
3—Non. L'impôt sur le revenu me le défend... indirectement.

A BETTY MICHE. Je serais heureux d'avoir votre nom et votre adresse... A très bientôt, j'espère!

Je possède un grand nombre de RADIO-MONDE et de CINEMONDE que je vends au prix de .04 le numéro. P. Malouin, avenue Cartier, Québec.

A XENIA. Vous avez deviné juste. Là, Vous êtes contente?

1—Voulez-vous me parler de mon pianiste préféré, Georges Savaria?
2—Est-ce vrai qu'il est allé en Europe et fut prisonnier des Allemands?
3—Aimez-vous mieux Georges Savaria ou Jean Dansereau?

VIOLETTE DES CHAMPS

1—Son père, Elie Savaria, fut son premier professeur d'orgue et de piano. Ils s'acquitta tellement bien de ses fonctions, qu'il lui permit de remporter le prix d'Europe. En France, il étudia l'orgue avec Lazare Lévi, l'interprétation avec Corteau et le contre-point avec Luzure. Il doit donner un récital à Montmagny, prochainement.
2—En effet, il réussit à s'évader après deux ans de captivité.
3—Je reconnais le très grand talent des deux.

1—Pourriez-vous me donner le nom du bébé de Mme B. Charlebois (Marthe Lapointe)?
2—Mme Marc Audet (Gisèle Schmidt) a-t-elle seulement un enfant?
3—Huguette Oigny nous reviendra-t-elle à la radio et au Théâtre?

BRUNE AUX YEUX NOIRS

1—Simon né le 16 mars, 1944.
2—Elle n'en a qu'un qui porte le joli nom de Jean-Pierre.
3—Probablement à la fin de juin ou au début de juillet.

1—Maria: Andrée Poitras, Joséphine Martel; Jeanne Demons, Blanche Paradis; Blanche Gauthier, Jeannette; Denise Picard, Guy; Robert Rivard, Pierre; Roland Jobin.
2—J'ignore le nom de son épouse mais je sais qu'il n'a qu'un enfant. Pour ce qui est des artistes de Québec, il faudrait mieux vous adresser à Mlle Jeanne Rochefort. Elle est plus près de moi des sources d'informations.

1—Quels sont les artistes qui jouaient dans "Histoires d'amour" durant la semaine du 14 avril?
2—Est-ce Adrien Vilandré qui jouait le rôle de Judas dans "La Passion du fils de l'homme" à Thetford Mines? J'ai cru le reconnaître et je l'ai trouvé charmant!

UNE AMIE DE VIMIE

Mais oui, Yolande, j'accepte votre amitié avec plaisir!

1—Janine Boyer et Armand Marlon.
2—Non, c'était Marc Forez. Existe-t-il des Judas... charmants? Tout s'explique si vous l'avez déjà vu jouer dans un autre rôle.

1—Quel est le nom du chanteur au programme "Le théâtre dans ma guitare" de Félix Leclerc?

CURIEUSE

1—C'est Félix Leclerc lui-même.

1—Qui interprètent les rôles suivants: Mme Guilbault, M. Latour (père) et le Dominicain dans "Métropole"?
2—Les textes que lisent les artistes sont-ils dactylographiés?

LOGIS LIBRE

Il ne s'en trouve pas deux comme vous à Montréal.

1—Yvette Thuot, J. R. Tremblay et François Lavigne.
2—Oui, toujours.
P.S.—Pour vous remercier des mots aimables que vous avez à mon égard, je vous annonce que vous gagnez votre pari. J'imagine que la connaissance de la sténographie serait indispensable pour l'emploi dont vous parlez.

1—Quel est le thème du programme "La chanson de ma vie"?

U. GUETTE

1—"La lettre" extrait de La Péricole d'Offenbach.

A MISS KENT.—Votre dernière migraine vous a apporté une mégalomanie chronique. Si vos projets venaient à prendre forme, confiez à une tête plus solide l'administration de votre entreprise.

1—Pourriez-vous me dire les titres des pièces de musique qui ont été jouées mardi, le 23 avril, à 7hrs. 30 p.m., au programme "Waiting for Clayton" au poste CKAC?

CLAIRE

1—Impossible, car il s'agit de transcriptions du réseau Columbia.

A DESIR DE PRECISION DE MONTREAL. Il y a eu erreur. C'est bien le rôle de Claudine, et non Clothilde, qu'interprète Pierrette Légaré.

1—Quels sont les artistes de "Jeunesse Dorée"?
2—Quel est le nom du bruiteur de "Jeunesse Dorée" et "Quelles nouvelles"?
3—A quels programmes peut-on entendre Gaby Lefebvre? Est-elle fiancée?

NINETTE

1—La liste en est beaucoup trop longue pour que je puisse vous la donner ici.
2—Il n'y a pas de bruiteur régulier à ces émissions. Ils se succèdent à tour de rôle.
3—Je ne lui en connais pas de régulier pour le moment. Elle n'est pas fiancée.

**Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute**

CJBR

RIMOUSKI

CKCH AFFILIÉ À
RADIO-CANADA

K DE BEAUX PROGRAMMES
C DE BONS PROGRAMMES
HULL UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa



"PREPARE ET REDIGE PAR LE DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC"

"On Chante dans mon Quartier"



Il y a du plaisir, de l'entrain, de la galeté pour tous avec un choix d'entraînantes chansons pour tout le monde à ce nouveau programme que lançait tout dernièrement le poste CKAC. JOSE DE LAQUERIERE, le directeur bien connu du "Choeur de France" est le directeur de cette émission. Mario Verdon en est le maître de cérémonies tandis que Bernard Coulet a été chargé de la réalisation. C'est une joyeuse émission à laquelle personne ne devrait manquer de prendre une part active d'autant que l'on vous présente chaque semaine une invitée "surprise". L'émission est diffusée directement de la salle Stanislas où le public est cordialement invité à se rendre. "On chante dans mon quartier" vous parvient tous les vendredis, à 8 heures, sur les ondes de CKAC.

A huit heures du soir...

CKAC présente:

DIMANCHE:

"Les Contes de Chez-Nous"

MARDI:

"Le Théâtre des Vedettes"

MERCREDI

"Jean Rivard, le défricheur"

(le meilleur radio-roman de l'année)

JEUDI:

"Au Service des Vétérans"

VENDREDI:

"On chante dans mon quartier"

CE SONT DES REALISATIONS DU POSTE CKAC

La grand'messe du dimanche diffusée directement de l'Oratoire

Une nouvelle initiative du poste CKAC. —
Les malades surtout apprécieront ce geste.

Le poste CKAC, toujours soucieux de mieux servir les intérêts divers de son innombrable auditoire, n'a jamais négligé la moindre occasion de refléter aussi exactement que possible l'état d'esprit de notre milieu afin de pouvoir lancer les émissions qui conviendraient le mieux à cet esprit et par le fait même répondrait le plus sûrement aux vœux comme aux besoins de notre population.

C'est ainsi que le poste CKAC, au cours de presque vingt-cinq années de service ne s'est jamais refusé à donner son plus entier appui aux campagnes de tout genre de nos diverses organisations nationales et particulièrement dans le domaine religieux. Le public sait et reconnaît que le poste CKAC a toujours été prêt et heureux de faciliter du mieux qu'il pouvait la plus grande participation possible de son vaste auditoire aux grandes manifestations de notre vie religieuse.

Citons seulement à titre d'exemple, une émission matinale qu'une vaste proportion de nos familles, partout dans la province, ne manque jamais d'écouter fidèlement. Il s'agit, on l'aura deviné, du "Quart d'heure de l'Oratoire" qui vous parvient tous les matins de la semaine à 7 h. 45 et tous les dimanches à 9 heures et qui est diffusé chaque jour directement de l'Oratoire St-Joseph.

C'est dans ce même esprit et afin d'être toujours mieux en mesure de répondre aux désirs de ses auditeurs que la direction du pionnier des postes français d'Amérique vient de lancer une nouvelle série d'émissions religieuses. Depuis dimanche dernier, le 5 mai, et tous les dimanches dans la suite, la messe solennelle chantée dans la crypte de l'Oratoire St-Joseph, à 11 heures, sera radiodiffusée au complet, y compris le sermon, par

les soins du poste CKAC.

C'est la nouvelle que communiquaient conjointement à la presse montréalaise, la semaine dernière, les autorités de l'Oratoire et M. Phil. Lalonde, directeur du poste CKAC.

Le supérieur provincial, le T.R.P. J. Poitras, les RR. PP. Charron, supérieur de l'Oratoire et E. Brassard assistaient à la réunion de même que M. Ferdinand Biondi, directeur du service des programmes et M. Paul Gélinas, chef du service de la publicité à CKAC. Cette émission qui se terminera habituellement vers midi et quart, sera suivie d'une autre intitulée: "Les nouvelles sur le paron de l'église". Immédiatement donc après la messe, le R.P. E. Brassard donnera pendant quelques minutes les nouvelles d'intérêt général concernant l'Oratoire.

On nous fait remarquer cependant que l'audition de la messe par radio ne remplace pas l'assistance à la messe dominicale et ne peut dispenser les personnes en état d'y assister.

La direction du poste CKAC a même annoncé son intention dans la mesure où la chose sera possible de centraliser à l'Oratoire la diffusion de principales cérémonies religieuses de l'année, question que l'on est encore à étudier pour le moment.

Quoiqu'il en soit, le poste CKAC a déjà fait installer à l'Oratoire un studio de contrôle permanent à l'Oratoire de sorte que l'on peut espérer qu'il ne s'y passe pas d'événement majeur sans que le public ne puisse y participer grâce à la radio. Ce qui ne fait qu'ajouter à la série déjà longue des éminents services qu'a rendus à la population de cette province le poste de la "Presse", le premier et le plus actif de nos postes radiophoniques.

2,000e émissions de "Madeleine et Pierre"

Les messieurs W. K. Kellogg, commanditaires du programme "Madeleine et Pierre" offrent un spectacle gratuit aux jeunes de la métropole à l'occasion de la 2,000e émission de cette populaire continuité radiophonique.

Ce spectacle aura lieu au Monument National, samedi après-midi, 11 mai, et commencera à 2 heures 15 p.m.

Il ne sera pas répété.

Les laissez-passer sont déjà tous distribués, et les auditeurs de "Madeleine et Pierre" qui ont écrit les premiers pour les demander sont naturellement les premiers servis.

Seuls ceux qui possèdent des laissez-passer seront admis.

Les organisateurs regrettent que la salle du Monument National, déjà très vaste, ne soit pas plus

grande pour accueillir tous ceux qui veulent voir cette unique représentation.

A tout événement, ceux qui ne pourront y assister auront le plaisir d'entendre leurs artistes favoris samedi après-midi, 11 mai, de 3 heures 30 à 3 heures 45, en écoutant CKAC qui irradiera la 2,000e émission de Madeleine et Pierre, directement du Monument National.

Le grand spectacle durera près de trois heures et compte plusieurs saynètes comiques dont le fameux opéra-bouffe "Ti-Rouge et les Trois Diables" qui remporta un succès éclatant il y a deux ans.

Ceux qui auront la chance d'être au Monument National, le 11 mai verront avec joie Ti-Coune en Ti-Rouge, Zéphirin en chef d'orchestre, Bibi en Démon de la Désobéissance, Marguerite, etc., etc.



(Les meilleures blagues des programmes de CKAC)

La Veillée de Ramsay

Au cours d'un reportage sur un Dîner-Dansant des Artistes:

NOEL:—Pardou, Monsieur, vous êtes un artiste de la radio?

MARCEL:—Oui, je suis Clément Latour...

NOEL:—C'est du scotch que vous avez dans votre verre?

MARCEL:—Bien non... Çy! J'prends rien du café...

NOEL:—Pourquoi rien du café?

MARCEL:—Parce qu'ici, c'est du "café-qu'on-sert".

Nazaire et Barnabé

Casimir ne vient pas à bout de tuer son coq pour le dîner de Pâques.

DAMASE:—S'il n'y a pas moyen de le tuer, ton coq, tu peux toujours le plumer, ça fait qu'il va attraper une pneumonie puis il va mourir.

CASIMIR:—Le plumer? Je sais pas plumer ça... faudrait que j'irais le porter à l'impôt sur le revenu... tète ben qu'ils en viendraient à bout eux autres.

Au Café-Concert

Les Fusiliers de la Galeté reçoivent la nouvelle reine de la radio: Nicole Germain.

CLEMENT:—Bonsoir, Nicole? comment va ta Majesté?

NICOLE:—Très bien...

JEAN:—Nicole, je tiens à te dire que je suis très honoré.

CLEMENT:—Moi, je suis tout confus...

LOUIS:—Moi, je suis enchanté...

MARCEL:—Moi, je suis Marcel Giguère.

"LA COURSE
AUTRESOR"

le jeu radiophonique

le plus amusant

le plus profitable

v o u s

r e v i e n t

c h a q u e

s e m a i n e

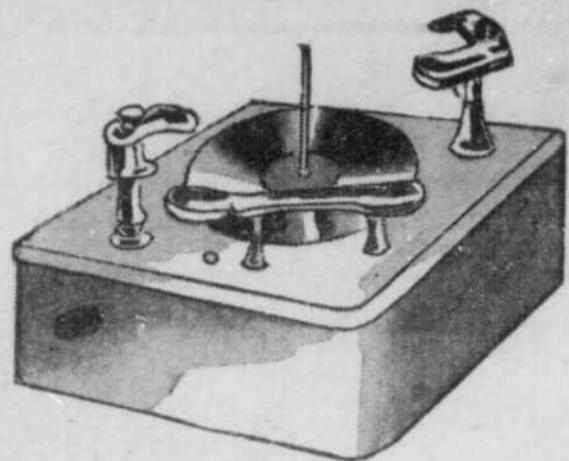
l e s

VENDREDIS

9 H. 30 P.M.

s u r

C K A C



MUSIQUE... ...CHEZ SOI



Pour la reproduction fidèle de vos pièces favorites, classiques ou populaires, voici des appareils perfectionnés qui vous assurent tous une entière satisfaction.

Reproducteur automatique qui s'ajuste à toutes les marques de radio. Joue 12 records mélangés de 10" ou 12". Tête reproductrice de haute qualité qui vous assure une riche tonalité. . . . \$59.50



Phonographe électrique Fleetwood, genre mallette facile à transporter, finie cuir dans un choix de teintes. Haut parleur dynamique et tête reproductrice astatique d'un rendement remarquable. Contrôle du volume à même . . . \$49.95

Reproducteur de disques électrique de luxe pour tous les radios. Riche cabinet fini noyer, contrôle de volume et tête reproductrice de haute qualité. Trois modèles au choix. . . .
\$39.95 - \$42.50
\$43.50

Pour les jeunes amateurs, petit radio à crystal SKY RANGER d'une puissance remarquable à ce prix. Idéal pour les endroits sans électricité.
Radio seul . . . \$3.50
Un écouteur simple \$2.50
Un écouteur double \$3.50

Tous les amateurs de musique classique ou populaire auront avantage à venir choisir la musique qu'ils désirent au rayon des disques au sous-sol. Plusieurs cabines d'écoute à leur disposition et choix de disques RCA Victor, Blue Bird Columbia.



MESSIER

J.-C. AUBRY, Secrétaire-trésorier ★ FA. 3541 J.-R. CADIEUX, Président

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"